

Rapport final du projet X

A. Identification

Programme – année	2007-2010
Projet (acronyme)	« Guerres 16/17 »
Titre complet du projet	« Naissance, formes et développements d'une pensée de la guerre des guerres d'Italies à la paix de Westphalie (1494-1648) »
Coordinateur du projet Nom, laboratoire, organisme de rattachement	Jean-Louis Fournel, Université Paris 8 et UMR 5206 Triangle (ENS de Lyon - laboratoire d'adossment du programme)
Partenaire 2 Nom du responsable, laboratoire, organisme de rattachement	
À dupliquer suivant le nombre de partenaires	
Période du projet (date début – date fin)	1 ^{er} janvier 2007 – 20 septembre 2011
Rapport confidentiel (OUI/NON)	non
Date de fin de confidentialité	

Rédacteur de ce rapport

Civilité, prénom, nom	M. Jean-Louis Fournel
Téléphone	0682463189
Adresse électronique	Jean-Louis.Fournel@ens-lyon.fr
Date de rédaction	10 octobre 2011

B. Rapport scientifique

Le rapport comporte deux parties : le résumé et le rapport scientifique lui-même. Ce rapport doit être rédigé dans une forme adaptée à sa diffusion, en particulier via des archives ouvertes (<http://hal.archives-ouvertes.fr/>).

Confidentialité-diffusion : les questions de confidentialité seront réglées en accord avec l'ANR et le coordinateur du projet.

B.1 - Résumé du travail accompli

Guerres 16-17

Les objectifs du projet étaient déclinés selon 5 axes principaux, assortis d'un programme d'ateliers transversaux. Ces 5 axes étaient les suivants : pensée du conflit et pacification ; guerre et pensée du territoire ; langue de la politique et de l'histoire ; raison d'Etat et police ; lectures et usages de Machiavel. Dans chacun des 5 axes étaient prévues l'organisation de journées d'études, la publication de dossiers monographiques dans des revues scientifiques, la publication de textes et d'essais sur les questions soulevées et l'articulation entre l'ensemble de ce travail et la formation pour et par la recherche de doctorants et de jeunes docteurs dans les domaines considérés (d'où par exemple l'organisation de doctoriales en 2010 et de séminaires mensuels régulier sur le programme du projet à l'Université Paris 8, ce qui a permis la préparation de 6 thèses achevées dans la durée du projet dont 4 en co-tutelle avec nos partenaires italiens). En outre, dans l'axe « langue de politique et de l'histoire » était prévu (avec un poste d'IGE développeur sur financement ANR) la réalisation de l'outil *HyperMachiavel*. Cet outil permet d'ores et déjà la lecture synoptique de la *princeps* du *Prince*, Blado, 1532 et des traductions françaises du XVI^e siècle ; un enrichissement sémantique mettant en évidence les équivalences traductionnelles ; l'indexation lexicale sur corpus bilingue. Il n'a pas actuellement d'équivalent dans la recherche sur la langue de la politique au XVI^e siècle et est prévu pour être enrichi de développements ultérieurs en intégrant d'autres textes de Machiavel et d'autres textes de la pensée politique florentine (un projet a été élaboré en ce sens). Dans les autres axes, nous avons publié comme prévu une série de monographies importantes (au moins une ou deux par axe), un nombre important d'articles nés de nos échanges et plusieurs numéros de revue à comité de lecture, émanation pour l'essentiel du travail collectif du groupe de chercheurs de l'ANR réunis régulièrement, avec mise en ligne effectuée ou programmée : 3 numéros de *Laboratoire italien* – un sur « Philologie et politique », un sur « Géographie et politique », un sur « Justices et armes » - un numéro d'*Asterion* – sur la question des « Figures de l'ennemi » ; un autre numéro d'*Asterion* en préparation sur « L'Après-guerre » et un numéro de *Laboratoire italien* sur « Exil et pensée politique moderne ». Nous avons aussi été attentifs à l'internationalisation de notre travail, ce qui s'est traduit par la participation à l'élaboration et à la publication (advenue ou en cours) d'au moins 6 colloques internationaux (CESR de Tours, Paris/Lyon, Liège, Turin, Bologne, Naples) ancrés dans l'un ou l'autre des axes du programme. A cet égard, le programme de travaux et de publication prévue précisément dans le projet initial a été réalisé à plus de 80%, seul l'équilibre de l'axe 4 sur « raison d'Etat et police » a été modifié puisque au titre de ces résultats on insistera surtout sur la publication en cours (prévue pour

le début de l'année 2012) des traductions françaises des deux ouvrages fondamentaux de Giovanni Botero - *La raison d'Etat* (à paraître dans la « Bibliothèque de philosophie », chez Gallimard) et le *Des causes de la grandeur des villes* (à paraître aux presses de l'ENS Ulm). Les résultats scientifiques ouvrent des voies nouvelles notamment dans l'élaboration d'une méthode de travail originale que nous nommons « philologie politique », dans la réflexion sur l'anti-machiavélisme européen, dans la pensée du territoire dans les réflexions politiques d'Ancien Régime, dans l'articulation guerres civiles/guerres de religion.

Traduction anglaise :

B.2 - Rapport scientifique proprement dit

Rapport de 15-20 pages, couvrant la totalité de la durée du projet.

Rapport scientifique

[doit être lu avec en regard la liste des publications de l'ANR Guerres 16 / 17]

1. Enjeux, situation du sujet, objectifs et problématique

Le programme de recherches « Naissances, formes et développements d'une pensée de la guerre (1494-1648) » mené à bien de 2007 à 2011 partait d'un constat simple que l'on peut résumer en deux points : d'une part, la nature de la guerre évolue depuis le début des guerres d'Italie à l'automne 1494 du fait des bouleversements advenus dans le rythme, l'intensité et les effets des combats ; d'autre part, cette évolution a induit des modifications dans la façon de penser la guerre mais aussi, et surtout, dans celle de penser les acteurs (gouvernements, armées, chaîne de commandement) tout comme les paramètres statiques (territoires, richesses disponibles, temps de communication) de tout conflit armé. Du coup, toute la société politique d'Ancien Régime en a été marquée et toute la réflexion sur les cadres de cette société sont impensables en dehors de cette irruption de la guerre comme constante de la vision du monde des contemporains. Machiavel peut être considéré comme la métaphore et en même temps la métonymie de cet état des choses, d'où le double choix dans notre programme de consacrer un axe spécifique de recherches à la diffusion et surtout aux usages variés des textes du Secrétaire florentin mais aussi de faire du livre symbolique de

l'étonnant succès européen de la production machiavélienne - le *Prince* - le cœur et l'objet de l'outil numérique que nous nous étions engagés à élaborer dans le projet déposé.

Nous avons donc distingué dans notre programme de travail, outre la question transversale des *usages* de Machiavel, quatre points de cristallisation. Avant de revenir plus précisément sur les réalisations inscrites dans chacun de ces axes, il est possible de synthétiser de la façon suivante les acquis de méthode et les résultats obtenus, y compris dans une mise en parallèle de ces acquis avec les tendances lourdes de la production scientifique actuelle dans chacun des domaines concernés.

Tout d'abord il s'est agi d'aborder la question des « sorties de guerre » et des discours spécifiques à des guerres qui ne disent pas toujours leur nom comme les guerres civiles dites, *a posteriori*, « de religion » **[IV, a/3 et 4]**. Il est notable que, dans notre réflexion collective, la définition du champ à aborder de façon privilégiée ait évolué vers la question de « l'après-guerre » [un numéro d'*Asterion* est en préparation sur ce point après les deux journées d'étude que nous avons consacré à la question] qui nous semblait mieux à même de poser un objet d'études qui ne soit pris ni dans les risques de l'illusion rétrospective d'une fin manifeste de la guerre ni dans les polémiques récentes sur la place dans les études de la « culture de guerre », débats fondées essentiellement sur les travaux concernant les guerres mondiales du XXe siècle. L'après-guerre reste largement un objet scientifique à constituer, d'une évidence trompeuse, dont on a du mal à cerner les limites chronologiques et thématiques. Il a donc été pour nous nécessaire de nous interroger sur ce qui advient en un moment déterminé, en ayant recours à une transversalité chronologique et disciplinaire et à partir de noyaux récurrents quelles que soient les époques et les espaces étudiés (mais en tentant de ne pas privilégier un seul d'entre eux) : l'oubli et la mémoire, la justice, la question des responsabilités, l'indicibilité de certains phénomènes liés au conflit, la mise en récit ou en scène du conflit passé.

En second lieu, nous avons voulu travailler la pensée du territoire dans l'état de guerre imposé durant deux siècles en Europe. La dimension spatiale de la conflictualité, c'est un des acquis non négligeable de nos travaux, nous est ainsi apparue de plus en plus comme un volet majeur de l'élaboration d'une sorte de « sagesse de la terre » ou *géosophie* qui dépasse le problème de la naissance de la

géographie ou de tout autre science sociale (modèle de maintes études des textes-sources que nous avons travaillés suivant une logique qui consiste trop souvent à aborder aujourd'hui la question de façon prétendument généalogique et en définitive, téléologique) **[I, 9, 17 ; II, 8 ; III, 33, 35 ; IV, a/5]**. Notre propos s'est donc quelque peu éloigné de la recherche improbable des ancêtres de telle ou telle science sociale, autonome et enseignable, et a privilégié le rôle transversal de la pensée spatiale dans la constitution de nouveaux savoirs et de nouvelles formes d'historicité. Les trois cas de Botero ; de Sarpi et de Campanella, ont, comme prévu, été au cœur de cette réflexion, mais à chaque fois, ils ont été abordés comme des auteurs « européens », selon une perspective que nous avons aussi appliquée à d'autres auteurs de référence travaillés dans d'autres axes du programme **[II, 18, 30, 33, 39, 41, 42, 43, 44 ; III, 10, 14, 16, 18, 24, 27, 34, 36]** ce qui au passage nous a permis de pointer sous différents angles le statut spécifique du continent européen dans cette pensée du monde mais aussi de nuancer certaines des habitudes de l'historiographie tendant à enfermer le propos sur l'articulation entre politique et territoire dans l'éternelle généalogie de l'Etat moderne westphalien, en faisant l'histoire des vaincus à la lumière de leur défaite.

En troisième lieu, nous tenions à nous attarder sur l'évolution des mots et des langages qui servent à dire la guerre et la politique tant dans les textes clairement réflexifs (sur le modèle des traités) que dans ceux qui se consacrent aux *récits* des guerres guerroyées, à savoir l'historiographie. Là encore, ce choix partait d'une insatisfaction par rapport à la place laissée à cette question dans les tendances dominantes des études sur l'Ancien Régime très influencées en l'occurrence soit par les réflexions anglo-américaines sur la transmission du langage républicain classique à tout l'Ancien Régime européen, avec comme vecteur central la Florence machiavélienne [Pocock et Skinner], soit par l'histoire des concepts de matrice allemande [Koselleck]. C'est pourquoi nous avons privilégié pour ce volet, d'un côté, le travail sur l'outil informatique HyperMachiavel et, de l'autre, une série de travaux monographiques sur la langue politique du XVIe siècle italien. Chaque fois que cela était possible nous avons tenté de mettre en place des allers et retours entre des travaux de chercheurs confirmés [Carta, Fournel, Moreno, Palumbo, Quaglioni, Zancarini **II, 3, 9, 10, 16 ; III 2, 11, 19, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 37, 38]** et les recherches en cours de jeunes doctorants qui viennent d'achever leurs thèses ou vont la soutenir dans quelques mois **[III, 22, 31, 40 ; IV, a/6, b/1, c/1, c//2**

et d/1 : Baggioni sur Salutati et l'Humanisme politique florentin, D'Errico sur la langue des *pratiche*, Bocca sur la poésie des « grandes découvertes », Martino sur l'articulation entre langue du voyage, langue de la géographie et langue de la politique à partir de *l'Itinéraire* de Vartema – dont la publication est sous presse , Giani sur la langue politique de Paolo Paruta, Negrato sur celle de Gasparo Contarini, Panciera sur la question de la vie active et de la vie contemplative, Castagné sur la langue vulgaire des sciences dans l'Italie du XVI^e siècle].

Dans notre quatrième axe (raison d'Etat et police), nous entendions dépasser une perspective limitée à la diffusion du traité de Botero dans l'Europe d'Ancien Régime et voir comment la pensée de guerre est au cœur de la constitution même de la théorie de la raison d'Etat qui se dégage ainsi, comme nouvelle rationalité politique, des paradigmes schématiques de la pacification, de la conservation ou de la dérogation. Les résultats n'ont pas été à la hauteur de nos espérances même si nous avons produit deux éditions avec traductions françaises commentées systématiquement des deux principaux textes de Botero **[IV, a/1 et 2]**

Le cinquième axe consacré aux lectures de Machiavel était conçu comme une étude des usages de Machiavel et non comme une trop classique étude de la « fortune » de l'auteur et de ses textes, dans la mesure où cela nous semblait la seule façon de reprendre systématiquement à nouveaux frais la vieille question lancinante de l'actualité de Machiavel. Le travail s'est développé comme nous l'avions envisagé avec notamment une série de travaux – guichardiniens, machiavéliens ou autres – sur les relations entre droit, littérature et politique **[I, 21, 26, 23, 27, 28, 29, 32 ; II, 1, 2, 4, 9, 44 ; III, 3 ; IV, d/4 et 5]**, avec d'autres études collectives sur l'exil des républicains italiens dans toute l'Europe [un recueil d'articles sur ce point est à paraître comme numéro spécial de *Laboratoire italien*] mais aussi avec la publication d'une monographie collective sur les usages et lectures de Machiavel aux XIX^e et XX^e siècles **[II, 1]**, qui est devenu le complément du travail de référence de Giuliano Procacci sur les siècles précédents (*Machiavelli nella cultura europea*, 1995). Dans cette perspective il devient aussi possible de déplacer l'approche traditionnelle purement réactive et anecdotique ou moralisante qui domine l'histoire de l'anti-machiavélisme pour faire de ce dernier une des catégories de l'histoire de la pensée politique dans l'Europe moderne, comme une sorte de filtre ou de révélateur de l'évolution de questions doctrinales classiques telles celles du bon gouvernement, de la justice, de la tyrannie etc. Ce

travail fournit un prisme permettant de relire ainsi une grande partie de la pensée politique européenne, notamment celle des deux derniers siècles. Viennent ainsi se croiser une pluralité d'optiques et de perspectives, en partie différentes selon le pays d'origine et l'appartenance disciplinaire des différents auteurs de notre volume (historiens, spécialistes de sciences politiques, philosophes). Loin de vouloir constituer un « manuel » ou un « dictionnaire » de la critique machiavélienne, notre propos a permis de distinguer, dans ce que l'on veut considérer de façon large comme des « usages » de Machiavel, des traditions politiques nationales (italienne, française, allemande, anglo-saxonne, russe) dont les différents auteurs retracent la généalogie et dessinent les contours, à partir de la Révolution française.

Au-delà du travail sur les moyens de mener ces guerres de la première modernité, a pu s'articuler de fait une réflexion de longue durée sur les effets de la guerre (son coût matériel, financier et humain, les vertus qu'elle exige, les formes d'autorité qu'elle engage – **III, 17, 27, 37, 43, 48, 50 ; IV, a/7, d/2**) ainsi que sur la façon de concevoir l'organisation de la vie civile (réflexion sur la Police comme discours de reconstruction/renforcement de l'Etat dans une situation d'après-guerre, analyse des rapports entre raison d'Etat et police – **II, 16, 30, IV, a/2**).

2. Méthodes et travaux réalisés ; Résultats scientifiques obtenus, présentation de leur caractère original, mise en perspective avec les attentes initiales et l'état de l'art

a/ Un travail collectif avec des rendez-vous réguliers

Comme nous l'avions annoncé nous avons articulé des moments de travail collectif (ce que nous avons appelé initialement les « ateliers de *Guerres 16/17* ») et des travaux individuels monographiques. Les premiers se sont concrétisés en six journées d'études organisées à Lyon, à Paris ou à Trento (Italie) et 6 colloques internationaux pensés en fonction du programme ANR par des membres de l'ANR et réalisés en collaboration avec des collègues français ou étrangers à Saint-Denis (Paris 8), Lille (Lille III), Liège, Turin et Tours (CESR). Le plus souvent, ces rencontres ont donné lieu à la préparation de numéros monographiques de revues (*Laboratoire italien*, N° 7, 8 et 10 ; *Asterion* n° 6 ; un autre numéro de *Laboratoire italien* - sur exil politique, guerre civile et théorie politique - et un autre numéro d'*Asterion* - sur la thématique de l'après-guerre - sont encore à venir). La liste de

ces rencontres est la suivante : les six journées d'études ont eu lieu à Lyon (mai 2007, *Géographie et politique au début de l'âge moderne*), Trento (janvier 2010, *Justice et armes au XVIe siècle*), Lyon (novembre 2010, *Lectures guichardiniennes*), Paris (janvier 2011, *Après la guerre I* - en collaboration avec le programme ANR SETH), Lyon (mai 2011, *Après la guerre II* - en collaboration avec le programme ANR SETH) et Paris (septembre 2011, *Langues militaires et langues de la guerre au XVIe siècle* - en collaboration avec le programme ANR franco-allemand Laboratoires européens des langues vulgaires / Eurolab) ; quant aux colloques internationaux ils se sont déroulés à Saint-Denis (avril 2008 - *Les mots de l'Eglise et de l'Etat en Espagne, en France et en Italie au XVIe siècle*), à Lille (juin 2008 - *Les exilés italiens à la Renaissance : pratiques et théories politiques*), à Liège, (mars 2009 - *Mots et catégories de la politique*), à Turin (mai 2009 - *Historicité des savoirs à la Renaissance*), à Tours (CESR, novembre 2009 - *Le bruit des armes : l'information pendant les guerres de religion*). Dans la plupart de ces cas, la participation d'un noyau de collègues français, italiens et belges, impliqués officiellement dans notre programme ANR a permis une continuité et une progression de certains questionnements notamment sur la langue de la guerre et sur les mutations du droit et de la littérature dans une situation de guerre permanente.

En outre, dans deux autres colloques internationaux (Bologne - juin 2009, *Théâtres de guerres* - et Naples - avril 2010, *Batailles méridionales*), nous n'avons pas été à l'initiative du colloque mais avons été plusieurs membres du groupe de recherche *Guerres 16/17* à y participer et nous avons contribué à la préparation intellectuelle et matérielle des actes (publiés en Italie respectivement à Bononia University Press et chez l'éditeur Viella de Rome).

b/ Un travail intégrant les doctorants

Par ailleurs, tout au long de ces quatre années de programme ANR, un séminaire mensuel a été animé par Jean-Louis Fournel, responsable scientifique du programme, à l'Université Paris 8 pour les doctorants dont les thèses s'inscrivaient dans la logique scientifique de ce programme (soit une douzaine de doctorants dont 5 en co-tutelle et 2 en co-direction – sept soutenances entre fin 2010 et début 2012). Par ailleurs, nous avons organisé à deux reprises (à Turin, en 2009, en ouverture du colloque international sur l'Historicité des savoirs et à Lyon, en 2010,

en ouverture de la rencontre sur les lectures guichardiniennes) des doctorales pour ces doctorants auxquels se sont ajoutés des doctorants ou post-doctorants poursuivant leurs recherches chez nos partenaires belges (Liège) et italiens (Turin, Trento, Venise) : dans ce cadre à chaque fois, chaque doctorant a été invité à présenter une communication d'une vingtaine de minutes débattue ensuite pendant autant de temps par les chercheurs présents et les autres doctorants. Enfin, dans la mesure du possible, les doctorants ont été régulièrement invités à participer, même s'ils ne présentaient pas de communication, aux travaux des journées d'étude et des colloques internationaux du programme (Saint-Denis, Liège, Turin), certains y présentant d'ailleurs des interventions qui ont ou vont donner lieu à des publications [Baggioni, Soldini, D'Errico]

c/ L'intégration des logiques relevant des humanités numériques dans notre programme de travail : la réalisation de l'Hypermachiavel [sur ce point, pour un aperçu complémentaire plus précis, intégrer à ce qui suit l'annexe spécifique au bilan représenté par le texte de Séverinine Gedzelman et Jean-Claude Zancarini sur l'Hypermachiavel]

Hypermachiavel est un logiciel , visant accompagner le travail sur corpus alignés encodés en XML-TEI. En constatant le manque d'environnement numérique unifié pour la comparaison de textes, il a fallu concevoir un outil proposant des fonctions d'alignement, d'indexation semi-manuelle (dont l'indexation lexicale), qui permettait une analyse linguistique fine des équivalences traductionnelles à l'aide de différentes représentations graphiques et de recherche multilingue.

Le développement du logiciel est à ce jour sous licence Cecill-B pour garantir une pérennité et d'éventuelles collaborations. L'outil étant libre d'utilisation, il est téléchargeable sur le site du projet « Hyperprince » (<<http://hyperprince.ens-lyon.fr>>) et l'installation est monoposte exigeant une version Java supérieure à 1.6.

Il fonctionne actuellement sur le corpus *HyperPrince* et permet la lecture synoptique de la *princeps* du *Prince*, Blado, 1532 et des traductions françaises du XVIe siècle ; un enrichissement sémantique mettant en évidence les équivalences traductionnelles ; l'indexation lexicale sur corpus bilingue. Il n'a pas actuellement d'équivalent dans la recherche sur la langue de la politique au XVIe siècle et est prévu pour être enrichi de développements ultérieurs en intégrant d'autres textes de Machiavel et d'autres textes de la pensée politique florentine.

Il permet de répondre aux besoins scientifiques suivants :

Elucidation des sens du lexique machiavélien

L'HyperPrince permet de vérifier l'hypothèse d'une tension constante du sens, l'acceptation de la polysémie des termes utilisés — polysémie qui provient de la façon dont Machiavel dessine en creux, précisément en utilisant les mêmes termes dans des sens parfois différents, les objets nouveaux ou les formes de l'agir politique qu'il voulait comprendre et dont il voulait faire comprendre le fonctionnement à ses lecteurs. Cette hypothèse de la tension du sens amène à lire *Le Prince* (et tout autre texte qui lui serait substitué) en admettant que cohabitent d'emblée, différentes significations des termes, qui ne doivent donc pas être considérés au sens strict comme des concepts, faute de quoi on serait amené à parler d'incohérences ou de contradictions ou à vouloir à toute force reconstruire une cohérence au prix de torsions : la tension du sens est un élément intrinsèque de la description même des objets nouveaux que Machiavel s'est donné pour tâche de décrire, avec les moyens langagiers dont il dispose, parce qu'il veut comprendre leur fonctionnement. Un exemple simple : *stato/i* traduit par Gaspard d'Auvergne par *estat(z)*, *seigneurie(s)*, *potenta(z)*, *souveraineté*, *regne*, *païs*... Un exemple plus complexe, lié aux capacités de représentation graphique de l'outil : par les allers-retours entre les deux langues se dessine une cartographie du lexique du Prince mettant en évidence les liens entre guerre et politique.

Description du traduire en acte et effets de traduction

L'outil permet de comprendre les différences d'approche entre les traducteurs et de mettre en évidence leurs choix lexicaux et syntaxiques (il permettrait d'ailleurs de faire des monographies sur la façon de traduire de chacun d'eux) ; on peut dès lors penser à une histoire du traduire en acte qui préciserait les grandes lignes « théoriques » de la traductologie à chaque moment et, pour ainsi dire, pour chaque traducteur, en permettant de voir ce qui se joue à chaque instant dans tel ou tel choix. Ainsi, lorsqu'il s'agit de traduire *stato* en français, Gaspard d'Auvergne cité plus haut insiste sur la polysémie du terme *stato* (en tentant de trouver des équivalents nombreux adaptés au contexte d'énonciation), alors que Gohory choisit pratiquement chaque fois de traduire *stato* par « *estat(s)* » en acceptant que la polysémie du texte puisse faire sens pour désigner une réalité complexe.

Etude des effets de traduction

Cet aspect n'est pour l'instant qu'ébauché, car il suppose la mise en commun de compétences avec des spécialistes de la langue cible ; ainsi, l'analyse des

traductions d'*imperio* dans les traductions du 16^e siècle fait énoncer l'hypothèse d'une sorte de brouillage : une série de termes tendent à devenir équivalents et à désigner globalement le lieu et les formes du pouvoir (empire, puissance, seigneurie, principauté, gouvernement, domination). Il faudrait vérifier, au-delà des effets sur les lectures du *Prince* « francisé », si ce type de brouillage existe dans les textes politiques français contemporains.

d/ Une interrogation méthodologique récurrente : la philologie politique

La vie des mots est un questionnement permanent de notre travail quels que soient les axes concernés, avec une insistance sur le lien entre la circulation de l'information, les pratiques de gouvernement, la construction des énoncés théoriques et l'expérience directe du conflit permanent (ce qui au passage autorise un dépassement de l'histoire des idées et de l'histoire traditionnelle de la pensée politique avec leurs infinis dialogues des grands auteurs aux enfers ou au paradis). La double prolifération événementielle et discursive - étudiée dans certains des travaux de l'axe 1, à propos des guerres civiles françaises, et dans tous les travaux de l'axe 3 - est une constante de l'ensemble de la période prise en considération durant notre programme quadriennal et doit être comprise comme un paramètre de première importance qui déplace la réflexion sur la langue de la politique et de la guerre en faisant toujours plus de la langue une des composantes de l'agir politique et non l'instrument d'une pratique cognitive restreinte. La langue en vient ainsi à faire partie de plein droit des pratiques politico-militaires ; elle est en même temps récit et événement, compte rendu et contribution à l'histoire en train de se faire. Du coup la philologie échappe à l'empyrée et descend de son piédestal scientifique pour affronter le caractère ontologiquement et éthiquement *nécessaire* du discours sur la guerre. Les mots vivent de ce qu'ils contribuent à éviter la mort de l'Etat. Toute philologie devient « politique » **[I, 7 et 8 ; II, 5].**

3. *Appréciation du degré de réalisation des objectifs initiaux, des obstacles rencontrés, des travaux qui restent à conduire ; Perspectives ouvertes par les résultats ; Appréciation de l'impact (scientifique, social, culturel, économique...)*

a/ Les **manques**

Par rapport à notre projet initial les objectifs des axes 2, 3 et 5 de « Guerres 16/17 » (guerre et pensée du territoire ; langue de la politique et de l'histoire ; lectures et usages de Machiavel) ont été atteints et les résultats correspondent à nos attentes (et souvent au-delà de ce qui avait été planifié - voir plus loin).

En revanche, n'ont pas été traités de façon tout à fait satisfaisante certains des volets mineurs de l'axe 1 (Pacification et sortie de guerre) et surtout de l'axe 4 (Raison d'Etat et police) puisque, malheureusement, nous n'avons pas su mobiliser certains des membres de notre programme et que nous n'avons pu étudier collectivement, pour des raisons organisationnelles, autant que nous l'avions envisagé, cette nouvelle rationalité instrumentale, notamment dans ses prolongements en terre allemande, en liaison avec l'histoire de l'administration et de la police. Un autre volet de notre travail, ou plus exactement une des composantes de l'ensemble des volets de notre travail, n'a pas eu toute la présence souhaitable dans notre programme du fait des difficultés rencontrés pour identifier les interlocuteurs disponibles parmi nos collègues ibériques.

Enfin, des difficultés techniques ont été rencontrés mais cette fois surmontées dans la préparation de l'HyperMachiavel.

b/ Un programme de publications mené à bien

Dans les quatre années du programme, a été mené à bien l'essentiel du programme de publications tel qu'il avait été défini initialement. Dans ce programme on distinguera

- 10 monographies parues ou en cours de publication (une autre est en préparation)
- 3 éditions ou traductions de textes avec commentaire linéaire sous presses (deux sont encore en préparation)
- 4 journées d'études dont les travaux on été publiés dans des numéros monographiques de revues scientifiques (un autre recueil d'études est en préparation)
- 33 chapitres dans des volumes collectifs (deux autres à paraître)
- 5 recueils d'actes de colloques internationaux publiés ou en cours de publication (un autre à paraître)

- Une trentaine d'articles dans des revues à comité de lectures publiés ou à paraître
- Une soixantaine de communications à des colloques (publiées ou en voie de l'être)

Parmi ces réalisations, pour les réalisations en collaboration voir plus loin.

c/ Au-delà des publications (sur lesquelles voir aussi ci-dessus la première partie de ce rapport), deux points de cristallisation interprétative

- La guerre comme crise de la rationalité

Dans l'axe 1 (***Pacification et sortie de guerre***) a été choisie une redéfinition du programme de travail intégrant une autre direction à côté du volet concernant les « pactes d'amitié » [***voir II, 6, 14, 36 ; III, 7, 8, 9 ; IV a/3***]. Outre le numéro 4 d'*Asterion* [***II, 12 ; voir aussi I, 2 et 22***] sur la figure de l'ennemi permettant de réfléchir sur la guerre en des termes échappant à l'histoire militaire et des relations internationales, une des réalisations importantes de ce volet a été la préparation et la publication (actuellement sous presses chez Champion) d'un important colloque international organisé en commun avec le CESR en novembre 2009 (*Le bruit des armes : mises en forme et désinformations pendant les guerres de religion (1560-1610)* ***IV, a/4***). Il s'est agi de prendre en compte l'étendue des **techniques de mise en forme des événements** (oublis et déformations, compositions elliptiques, autojustification, stratégies de désinformation, succès ou échecs de la monumentalisation, etc.). Cela a permis d'étudier les **mises en récits et en images immédiates**, puis de suivre le **cheminement en Europe** de ces transcriptions nécessairement partisans, pour finalement concevoir la relecture des événements comme une activité ayant moins pour cadre la quiétude du cabinet que la fièvre du champ de bataille lui-même (guerre des mots, pamphlets de combat, conflits d'interprétation, etc.). La guerre apparaît dès lors sous un jour nouveau : véritable ressort heuristique, elle affecte la perception de l'événement historique des guerres de religion, qu'il s'agisse de l'édit de pacification, la blessure mortelle du chef de parti, la victoire au champ de bataille, la reddition de la ville assiégée, etc. L'événement n'apparaît plus seulement comme la somme des multiples accidents chaotiques dessinant la trame d'une histoire positive, mais aussi comme le résultat dénaturé de stratégies discursives multiples et parfois contradictoires.

Du coup, se fait jour une difficulté à assigner un sens à ce qui se passe : la chose pourrait sembler évidente mais elle vaut d'être remarquée car elle permet de lancer un pont avec le cœur de notre questionnement dans l'ensemble des axes de *Guerres 16/17*, à savoir le fait que la guerre induit une fragilisation de la rationalité et impose un réexamen systématique des paramètres majeurs de toute pensée de la communauté et du monde dans lequel vit cette dernière. C'est la raison principale pour laquelle la langue acquiert une place centrale (rendant nécessaire le recours dans l'analyse à cette « philologie politique » dont nous parlions plus haut) ; c'est aussi la raison pour laquelle, au-delà de l'érudition qui rend compte de la « fortune » de tel ou tel auteur important (à l'exemple de Machiavel), il convient de s'attarder sur les usages que l'on fait des textes de ces derniers ; c'est encore la raison qui fait que les textes de géographie ne parle que de la mesure de la terre et pour laquelle de nouveaux genres – comme celui de la « relation » d'ambassadeur – influence la cartographie de la réflexion politique ; c'est enfin la raison pour laquelle, se développe au travers de la raison d'Etat une pensée de l'administration qui tente de conférer une nouvelle stabilité au propos sur le bon gouvernement.

De même, il devient clair que la nécessité impérieuse de se faire les historiens de l'historicisation de la guerre, en réfléchissant sur la façon dont les contemporains construisent leur propre récit des événements, fait toucher du doigt une autre question fondamentale de notre travail avec l'anachronisme

- *Actualités* des textes et des énoncés : prendre le risque calculé de l'anachronisme

Tout notre programme a été pris entre deux questionnements sur l'actualité de l'auteur avec d'un côté la réflexion sur les usages de Machiavel et de l'autre la question de l'après-guerre. Dans ces deux cas nous avons considéré qu'il était important de ne pas circonscrire le travail aux bornes chronologiques que nous nous étions donnés dans la préparation de notre programme de recherches. Ce fut aussi le cas, pour des travaux dont nous n'étions que partenaire secondaire comme le colloque de Bologne *Teatri di guerra*. A chaque fois, il s'est agi de suivre un questionnement dans la longue durée, non que celle-ci soit par nature féconde et que nous puissions nous contenter d'identifier des invariants, mais parce que la permanence d'une interrogation permet à la fois de comprendre des héritages et de saisir la nature d'une origine et tout ou partie du sens d'une position

chronologiquement première, au risque de l'anachronisme. Là encore la forme que prend l'attention aux mots est capitale puisque ces derniers sont à la fois le lieu où l'anachronisme est constitutif de l'analyse (puisque notre recherche est évidemment chargée de la stratification historique des sens d'un mot ou d'un énoncé) et celui où il doit être solidement mesuré (puisque les mêmes mots changent de sens selon les moments). L'actualité de nos textes se construit ainsi dans une circulation constante et nécessaire entre ce qu'il nous propose, l'usage que des générations en ont fait au fil des siècles et les raisons non érudites pour lesquelles nous le re-prenons en mains aujourd'hui. C'est parce que nous privilégions une étude minutieuse des textes au moyen de la « philologie politique » que nous pouvons symétriquement accepter les risques mesurés de l'anachronisme. Un exemple de méthode en est l'approche de la géopolitique dans plusieurs études de notre programme (notamment celles de R. Descendre ; voir le n° 8 de *Laboratoire italien*). Un autre exemple en est le travail sur les usages de Machiavel qui a permis d'identifier des « moments machiavéliens » particulièrement intenses, des périodes historiques où « l'actualité » de la pensée du secrétaire florentin - c'est-à-dire son utilisation et souvent sa manipulation dans des contextes politiques tourmentés - fut forte. Ainsi l'accent est mis en Italie sur la période du *Risorgimento* et de la formation de la nation, dont on veut alors voir en Machiavel un des « prophètes » ; ou encore sur la période de l'entre-deux-guerres, lorsque certains tentent de faire de Machiavel un théoricien de « l'Etat éthique » fasciste. Enfin il est utile de s'interroger aussi sur ce qu'il en est de Machiavel aujourd'hui, alors que la lecture « républicaine » est désormais devenue dominante depuis l'après-guerre. Plus généralement, méritent d'être placé au cœur de la recherche les « effets » de la pensée de l'auteur du *Prince* et des *Discours* sur l'histoire du XXe siècle, mais aussi les effets de cette histoire sur les lectures de Machiavel.

d/ collaborations et synergies

Certaines d'entre elles étaient prévues et se sont déroulées normalement (avec les universités de Liège, Bologne, Trento et Turin notamment mais aussi avec le CESR de Tours ou le CEHD). Mais il est intéressant de remarquer que d'autres sont nées de la dynamique de nos travaux sans avoir été programmées initialement. J'en prendrai trois exemples

- les échanges avec le groupe de recherches des linguistes de l'Université de **Campinas** (Brésil) qui a débouché sur la publication au Brésil d'un ouvrage collectif thématique sur « la langue de la politique dans Florence de la renaissance » préparé par trois des membres de notre programme ANR [**II, 10** : *Estudos sobre a lingua politica. Filologia e politica na Florença do Século XVI*, Campinas/Sao Paulo, Editora Unimat/RF Editora, 2008, 208 p].
- le travail en commun avec le programme ANR **SETH** dirigé par Christian Biet et Marie-Madeleine Fragonard sur la question de l'Après-guerre, qui va donner lieu à la préparation d'un numéro monographique de revue au terme de deux journées d'études en janvier et mai 2011.
- La participation active à la réalisation des objectifs de l'un des axes du programme ANR franco-allemand **Eurolab** (*Laboratoires des langues vulgaires dans l'Europe de la Renaissance*) concernant la langue militaire : une journée d'étude a eu lieu, une autre va se dérouler en novembre 2011 et un ouvrage collectif sur la question est prévu à la publication chez Droz fin 2012.

e/ Les nouveaux objectifs des humanités numériques : l'HyperMachiavel

Dans un objectif ultérieur, l'idée est de pouvoir bénéficier des fonctionnalités d'analyses quantitatives textuelles que propose la plateforme TXM et de les étendre à la dimension parallèle des corpus (ce que fait déjà en partie l'outil MKAlign, Paris Sorbonne). On pourra ainsi améliorer la compréhension des textes et de leur influences entre eux, le repérage d'expression semi-figée et des réseaux sémantiques. Mais la composante la plus manquante est le croisement des données historiques apportées par la base BHP (LARHRA) avec les textes. Dans le cadre de divers demandes de travaux sur l'historiographie et la prosopographie d'acteurs politiques en Italie au 16ème siècle (suite du projet ANR Guerre 16-17 dans une nouvelle ANR Corpus), des fonctionnalités pour le repérage d'entités nommés et l'indexation à partir de cette base de données (+ la création de nouveaux objets historiques) sont à envisager.

Par rapport à l'existant : en ce qui concerne l'alignement manuel à partir de textes XML et la comparaison de traduction (analyses quantitatives des phénomènes linguistiques), le projet MKAlign est plus ou moins dans la même direction mais

aucune place n'est donnée à l'annotation, l'enrichissement du corpus dans le cadre d'une édition critique. La proposition de cet environnement dédié à l'analyse linguistique et en même temps critique est le point fort original des prochains développements de TXM-Hypermachiavel. Jusqu'à présent la séparation des outils présente un grand inconvénient, la maintenance de plusieurs développements, et le transfert des données (chaîne plus ou moins lourde pour rendre compatible les données et perte de temps dans l'importation de données enrichies différemment). Par ailleurs les données (textes) sont collectées en amont et il existe toute une phase - assez longue et lourde - de constitution du corpus (choix format d'encodage, choix des éléments mobilisés pour l'apparat critique ou du niveau d'analyses linguistiques requis lors de l'importation ou avant importation dans TXM/Hypermachiavel). Le projet TXM, dans sa version web est développé avec la librairie Google (GWT), et gère les usagers à l'aide de profil (fiche en XML) qui détermine le rôle et l'accès aux divers ressources corpus. Cela permet de dimensionner pour chacun son périmètre d'action et éventuellement de respecter, de limiter la manipulation de corpus sous droits d'éditeur. Les corpus sont chargés par ailleurs dans la plateforme par un administrateur de projets avant toute exploitation. Un gestionnaire de version (SVN) est associé au corpus mais il faudra programmer un environnement pour la gestion des conflits si la dimension du travail sur corpus devient collaborative (pour le moment, problème non posé car TXM n'intègre pas l'enrichissement critique en même temps que l'exploration et les analyses quantitatives, il faut nécessairement réimporter après enrichissement depuis un autre environnement).

4. Dissémination et prolongements

a/ Le choix de la mise à la disposition de notre travail numérique pour l'Hypermachiave en *open source* est le point central de nos objectifs de dissémination : TXM et Hypermachiavel étant fortement impliqués dans la communauté TEI (fr), cette composante d'annotation, indexation avec listes d'autorité est très attendue par les enseignants-chercheurs, doctorants. Par ailleurs, on envisage une collaboration internationale, dont les acteurs se trouvent à l'Ecole normale supérieure de Pise, à l'Université de Liège et à la Brown University. Le

caractère open-source de ces projets rassemble des acteurs du monde universitaire et quelques curiosités dans le monde privé.

L'extension de cet outil à un corpus plus complexe (concernant les plus importants textes politiques et historiographiques florentins de l'époque des guerres d'Italie) et son développement est partie intégrante d'un nouveau projet, POLFLO, répondant à l'AAP ANR Corpus SHS que nous venons de déposer.

b/ Enfin, nous avons eu l'occasion de collaborer durant ces cinq années avec des œuvres collectives importantes à cheval entre recherches et vulgarisation de haut niveau comme *l'Histoire du monde au XVe siècle* (P. Boucheron (dir.), Paris, Fayard, 2010) et *l'Atlante della letteratura italiana* (S. Luzzato et G. Pedullà (dir.), Turin, Einaudi, 3 vol, 2010-2011) qui ont permis la mise au point d'un « format » de contribution en liaison directe avec nos travaux de recherche **[II, 17, 19, 20, 29, 32 et 37 à 44]**

c/ Nous avons fait le choix d'intégrer dans notre travail une relation continue avec une revue scientifique *Laboratoire italien* qui est désormais diffusée par revues.org.

d/ En direction du monde académique anglo-américain, nous avons été invités, en la personne du responsable scientifique du programme à présenter les résultats de nos travaux au congrès annuel de la Renaissance society of America (Montreal, mars 2011). Les rencontres advenues dans ce cadre ont permis de jeter les bases d'un projet ERC à monter sur les Guerres d'Italie.

Bref, le travail collectif continue....

Jean-Louis Fournel

Annexe :
Sur l'Hypermachiavel
par Séverine Gedzelman et Jean-Claude Zancarini

Hypermachiavel : un outil de comparaison de traductions

1 Introduction

Hypermachiavel est un logiciel, créé dans le cadre du projet ANR « Guerres 16-17 » démarré en 2008, visant accompagner le travail sur corpus alignés encodés en XML-TEI. En constatant le manque d'environnement numérique unifié pour la comparaison de textes, il a fallu concevoir un outil proposant des fonctions d'alignement, d'indexation semi-manuelle (dont l'indexation lexicale), qui permettait une analyse linguistique fine des équivalences traductionnelles à l'aide de différentes représentations graphiques et de recherche multilingue.

Le développement du logiciel est à ce jour sous licence Cecill-B pour garantir une pérennité et d'éventuelles collaborations. L'outil étant libre d'utilisation, il est téléchargeable sur le site du projet « Hyperprince » (<<http://hyperprince.ens-lyon.fr>>) et l'installation est monoposte exigeant une version Java supérieure à 1.6.

Le projet HyperMachiavel naît d'un besoin ressenti au fil de l'étude et, pour bonne part, de la traduction, de textes des auteurs et penseurs politiques de Florence à l'époque des guerres d'Italie (Machiavel, Francesco Guicciardini, Savonarole étant les plus importants de ces auteurs). Il faut d'abord brièvement rappeler ce qu'est notre approche des textes et quels sont nos conceptions de la traduction car c'est de cette double pratique de traducteur et d'exégète qu'a jailli l'idée d'un outil qui permette d'aborder différemment l'étude des textes traduits et de leurs traductions¹.

1.1 L'approche des textes : une philologie politique

Nous mêlons la lecture proprement historique et les études sur la langue, sa construction, ses effets de sens, ses évolutions, études qui nous permettent de vérifier, dans le détail des usages d'écriture, la vraisemblance de nos reconstructions historiques. Dans notre perspective, en effet, la question de la langue qu'emploient nos auteurs est centrale, de même que l'est celle de la façon dont ils l'emploient ; les termes utilisés sont en effet à interpréter en fonction de la conjoncture politique (ce que Machiavel nomme « la qualité des temps ») et des enjeux que les acteurs politiques déterminent, ce qui signifie que leur sens peut être différent de celui qu'ils eurent antérieurement ou qu'ils prendront par la suite ; la façon dont ces termes sont utilisés avec une certaine syntaxe, avec des modes d'argumentation particulier, avec des tonalités, des emprunts, des citations, des clin d'œil a également son importance : l'usage terminologique ne peut être dissocié des analyses politiques ou historiques qui donnent sens à l'écriture ; il faut considérer le *discours* où est perpétuellement à l'œuvre une dialectique des "noms" et des "choses". Cette double approche du sens précis à accorder au lexique et des modes d'écriture, cette approche des textes qui entend prendre en compte « la qualité des temps », nous la nommons "philologie politique" : elle part de l'amour de la langue - au vrai, de l'amour des deux langues qui sont en jeu dans le travail de traduction et d'interprétation ; sa mise en jeu renoue avec la tradition philologique, dans ce qu'elle a de radical mais aussi d'utopique : l'espoir de restituer le texte tel que l'auteur l'a "vraiment" conçu, lui redonner toute sa force, tout son sens ne se réalise jamais, on le sait. Mais cet espoir a pour fonction d'introduire une tension vers un état de perfection qu'on ne peut atteindre et dont

¹ Le « nous » n'est pas un pluriel de majesté ; il fait référence au travail collectif mené au premier chef avec Jean-Louis Fournel et avec le « laboratoire italien » de l'UMR CNRS Triangle et du projet ANR « Guerres 16-17 »).

on peut douter qu'il ait d'ailleurs existé ; cette tension – qui se réalise dans un travail – vers l'élucidation du plus de sens possible des textes considérés est au cœur du travail de tout philologue mais pour qui définit son travail comme une " philologie politique " il importe également de ne jamais oublier que le sens et la force des textes viennent justement de leur insertion dans un moment historique donné, il importe d'avoir en tête la fonction de ces textes qui, lorsqu'ils furent écrits, visaient à comprendre – et à faire comprendre – pour agir –et faire agir. Autant dire que la philologie politique est indissolublement liée à l'analyse historique et que le couplage de ces deux méthodologies est le préalable nécessaire à l'inscription des œuvres de Machiavel, Guicciardini ou Savonarole dans l'histoire des idées ou de la philosophie politique. Si le bouleversement que nous croyons voir à l'œuvre dans le rapport à la cité ou à la guerre pendant la période des guerres d'Italie, après l'arrivée des troupes du roi de France Charles VIII en 1494, n'apparaissait pas dans le tissu même de la langue qu'emploient Savonarole, Machiavel et Guicciardini, s'il ne la marquait pas, nos hypothèses de reconstruction historique seraient évidemment à revoir. Inversement, ces hypothèses historiques sont nécessaires pour définir, au départ, les questions que nous entendons poser à la langue et à la façon d'écrire de nos auteurs.

1.2 Nos « règles » de traduction : la cohérence et ses effets

C'est en faisant référence à l'un de " nos " auteurs que nous définissons la seule " règle générale " qui a guidé notre travail de traduction. Dans un passage du *Dialogo del reggimento di Firenze*, l'un des interlocuteurs, Bernardo del Nero, homme d'expérience qui, de son propre aveu " n'a pas de lettres " répondant à une question de Piero Guicciardini qui s'étonne de la " connaissance dont [il a fait] preuve des affaires des Romains et des Grecs ", dit qu'il a " eu plaisir à lire tous les livres traduits en langue vulgaire " mais nuance l'importance de ses lectures en précisant qu'il ne croit pas " que ces livres traduits aient autant de suc que les ouvrages latins " [" né credo che questi libri tradotti abbino quello sugo che hanno e' latini ", ed. it. p. 188 ; éd.fr. p. 259]. Eh bien, c'est précisément là ce que nous voudrions atteindre dans nos éditions françaises : que ces livres traduits aient autant de suc que les ouvrages italiens !

Hormis cette formule qui définit le but vers lequel on chemine, faute de toujours parvenir à l'atteindre, nous avons plutôt mis en place un système de " règles partielles ", d'obligations qui nous paraissent dictées par la nécessité que fait naître notre souci exégétique. C'est dire qu'il y a d'emblée une dialectique entre les formes du traduire et l'interprétation. C'est dire également que nos actes de traducteurs ne s'insèrent pas au premier chef dans un débat de traductologie, sur le choix de la bonne façon de traduire en choisissant de privilégier soit la " langue source " soit la " langue cible ".

Or, à parcourir, fût-ce à grandes enjambées, les textes qui servent de bornes dans le long chemin de la réflexion théorique sur la traduction, de Cicéron, Horace, Jérôme, Bruni, Luther, Dolet, à Schleiermacher ou aux nombreuses et importantes contributions contemporaines², on s'aperçoit qu'il faut, là comme ailleurs,

² Nous pensons, pour la France, aux travaux de Georges Mounin (*Les Belles infidèles*, Paris, Cahiers du Sud, 1955 ; *Les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963), Edmond Cary (*Comment faut-il traduire ?* [1958], Presses Universitaires de Lille, 1986), Jean-René Ladmiral (*Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Payot, 1979), Henri Meschonnic (*Poétique du traduire*, Lagrasse, Verdier, 1999), Antoine Berman (*L'Épreuve de l'étranger*, Paris, Gallimard, 1984 et *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1995) et au

historiciser les concepts qui sont employés : nous pensons à des couples antinomiques, récurrents dès lors que l'on réfléchit sur la traduction, comme *ad sensum/ad verbum*, fidélité/infidélité, beauté/lourdeur. D'ailleurs, certaines des formulations les plus justement célèbres portent en elles-mêmes les remèdes contre une interprétation trop simple et trop sûre d'elle : ainsi, dans son *Liber de optimo genere interpretandi*, saint Jérôme³ définit ainsi la méthode qu'il a suivie dans ses traductions : " je dis bien haut que dans mes traductions du grec au latin [...] je n'entends pas rendre mot pour mot mais reproduire le sens " [" non verbum de verbo reddere sed sensum "]. La cause paraît entendue... si ce n'est qu'au milieu de cette phrase se trouve une incise à propos des livres sacrés ; en ce cas, précise Jérôme, " et verborum ordo mysterium est ". C'est dire qu'il est des textes qui méritent un traitement spécial de la part du traducteur puisque cette incise implique que " l'ordre même des mots " et leurs récurrences, leurs échos, les réseaux qu'ils tissent entre eux peuvent être décisifs pour l'émergence du " sens " même et pour la compréhension d'un texte et d'une pensée.

Nous pensons, avec Bernard Simeone, qu'il faut détacher la traduction du « fantasme de transparence, de fidélité, de passage, voire de pure transmission » précisément parce qu'« elle n'est pas un pur passage, mais toujours un travail sur sa propre langue, une chance donnée à celle-ci de remettre en cause ses certitudes et ses limites à travers l'irruption dans son espace d'œuvres et d'écritures étrangères. En cela, elle ne se contente pas de refléter une origine, elle élargit le champ d'expression de la langue d'arrivée⁴. » Pour Simeone, « la traduction ne fait que renvoyer à la radicalité de l'écriture⁵ ». Ce qui n'est pas sans conséquence de poids. La traduction, de ce fait, pose la question essentielle de sa cohérence, elle s'impose par sa cohérence. Cette cohérence, c'est l'ensemble des règles – partielles, limitées, parfois même purement arbitraires – que l'on se donne pour parvenir, dans la langue d'arrivée à « ne pas aplatir le texte, à respecter son mouvement intérieur, avec ses éventuels revirements voire ses éventuelles contradictions, son épaisseur, sa complexité ; et puis aussi à respecter son éloignement, sa relative étrangeté par rapport à nous⁶.

C'est de cette pratique de traducteurs et d'exégètes qu'est donc né l'idée d'un outil permettant de comparer un texte avec ses différentes traductions, de façon à pouvoir réfléchir, avec l'aide des traductions et au-delà de l'apparente évidence d'un texte, d'une part à la complexité même du texte d'origine et au sens multiples des mots utilisés « innocemment » par l'auteur et, d'autre part, à ce qui fait la spécificité d'un traduire en acte et aux effets qu'il produit. Le choix du *Prince* pour

travail collectif effectué depuis 1984, à l'initiative de l'ATLF et de l'ATLAS, lors des assises annuelles de la traduction littéraire en Arles (les Actes sont régulièrement publiés aux éditions Actes Sud/Atlas). Sur la question spécifique de la traduction d'œuvres philosophiques, sont parus récemment les actes de journées d'études organisées en 1992 : *Traduire les philosophes*, Jacques Moutaux et Olivier Bloch [éds.], Paris, Publications de la Sorbonne, nov. 2000

³ *Liber de optimo genere interpretandi* in *San Gerolamo*, Umberto Morrica, Milan, Editrice Vita e Pensiero, 2 vol., s.d., p. 243-245.

⁴ " Au feu de la controverse ", *TransLittérature*, n° 16, hiver 1998-1999.

⁵ Bernard Simeone, « Ecrire, traduire, en métamorphose » ; ce texte présenté lors d'un colloque sur la transmission organisé par l'association " Espace analytique ", a été publié à plusieurs reprises, en français et en italien, en hommage à Bernard, après sa mort. Je le cite dans la version publiée dans *EUtopia*, 2, 2002, Lyon, La fosse aux ours, Macerata, Quolibet.

⁶ J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, " Les enjeux de la traduction ", *Actes de la recherche en sciences sociales*, 145, décembre 2002 ; voir également J.-C. Zancarini, " Le métier de la traduction ", *EUtopia*, 2, 2002.

constituer le premier corpus (corpus « HyperPrince ») n'est évidemment pas le fruit du hasard mais de l'intimité que nous avons avec ce texte, traduit et commenté par nos soins⁷ ; nous allons donc comparer l'*editio princeps* (Blado 1532) avec – pour commencer ! – les quatre traductions françaises du XVIIe siècle : Jacques de Vintimille (1546), Gaspard d'Auvergne et Jacques Cappel (1553), Jacques Gohory (1571).

2 Les vues pour le corpus

2.1 La vue synoptique

L'interface d'Hypermachiavel est divisée en trois zones (image 1), dont une zone arborescente (panneau gauche), une zone de travail (panneau droit en bas) et une zone dédiée à l'affichage des textes en parallèle (panneau droit en haut). Cette dernière est appelée "Vue synoptique" et présente toujours un segment parallèle pour les différentes versions choisies à l'affichage. L'intitulé des versions (nom de l'auteur ou identifiant unique du texte dans le corpus) accompagne toujours chaque texte. Pour obtenir un affichage confortable et fonctionnel, des options modifiant le nombre et l'ordre des textes sont disponibles dans la barre d'outils et depuis le menu principal.

Cette zone sert essentiellement à la fonction d'annotation, et au relevé des équivalences traductionnelles. Cette vue est également mobilisée lors de la construction d'un corpus parallèle notamment pour l'alignement des textes.

2.2 La vue corpus

Dans la zone arborescente (panneau de gauche, image 1), plusieurs vues sont disponibles, dont la « vue corpus », qui représente les éléments parallèles et propose une navigation dans ces derniers, de manière discontinue et continue (depuis la barre d'outils on trouve également des flèches de navigation). La « vue synoptique » est automatiquement mise à jour à chaque nouvelle sélection d'un élément parallèle.

Cette vue montre que l'on peut avoir différents niveaux de profondeur dans le parallélisme, tel que le présente notre corpus exemple (« Le Prince » de Machiavel). Par défaut, la fonction d'alignement de textes génère un corpus avec une structure plate, soit tous les éléments au même niveau.

Seul un travail d'agencement des éléments dans la vue « Corpus » (découpage en plusieurs niveaux, fusion d'éléments, etc...), va définir un corpus structurellement plus complexe. L'importation d'un corpus encodé en XML-TEI détermine lui-même avec les balises <div> les différents niveaux d'imbrications.

⁷ MACHIAVEL, *De Principatibus. Le Prince* [traduit et commenté par J.-L. Fournel et Jean-Claude Zancarini], PUF, coll. "Fondements de la politique", 2000, 640 p.

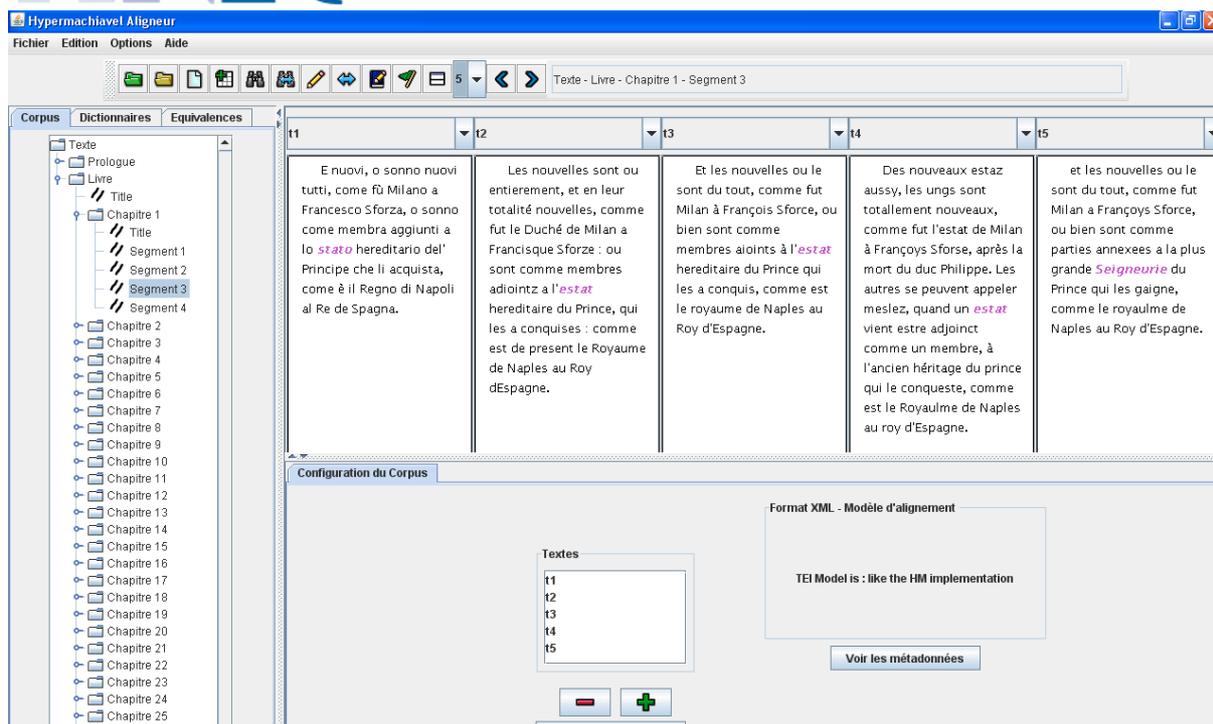


Image 1: La vue synoptique (zone en haut dans les panneaux de droite) dans Hypermachiavel

3 Analyse lexicale

Hypermachiavel présente une première série de fonctions que l'on retrouve dans de nombreux outils d'analyse textuelle (Lexico3, Hyperbase, Textométrie), et concerne le travail autour de la morphologie des mots présents dans les textes du corpus. Pour chaque langue représentée dans le corpus, on peut demander à voir le tableau du lexique correspondant (image 2, vue « Vocabulaire ») et celui-ci s'affiche dans la zone de travail. Il liste l'ensemble des formes par texte indiquant pour chacune d'elle sa fréquence. On peut considérer ce tableau plus simplement comme une « liste d'index » dont le type d'index est la forme. On pourrait imaginer d'autres tableaux dont le type d'index est la catégorie grammaticale ou le lemme mais pour le moment cette fonctionnalité plus générique n'est pas implémentée (elle existe par exemple dans le logiciel Textométrie).

3.1 Vue Concordance

Une vue « Concordance » (aussi appelée fonction KWIC - Key Word In Context), détaille une à plusieurs formes sélectionnées dans le tableau lexical, avec des informations de localisation dans le corpus parallèle et de contextes limités droit et gauche. Les résultats de la recherche monolingue sont également présentés avec cette vue.

Vocabulaire

Recherche rapide

Forme lexicale	Nb t2	Nb t3	Nb t4	Nb t5
Tout	2	3	1	3
tout	126	84	106	85
Toute	1	1	0	1
toute	35	44	60	45
Toutefois	0	0	5	0
toutefois	0	0	13	0
Touteffoys	0	0	8	0
touteffoys	0	0	25	0
Toutefoys	2	2	0	0
toutefoys	2	18	0	2
TOUTES	0	0	1	0
Toutes	1	0	0	1
toutes	3	2	0	2
TOUTES	48	58	83	57
Toutesfoys	8	0	0	3

Image 2: La vue « Vocabulaire » (zone de travail), liste des formes de l'ancien français dans les traductions du « Prince » de Machiavel

Chaque pivot, c'est-à-dire la forme recherchée, sélectionné donne un retour immédiat au texte grâce à ses références de localisation et actualise la « vue Synoptique » (image 3).

t1 t2 t3 t4 t5

La quale opera io non ho ornata ne ripiena di clause ampie o di parole ampullose o magnifiche o di qualunche altro lenocinio o ornamento estrinseco, con li quali molti sogliono le lor' cose descrivere et ornare, perche io ho voluto a che venissa

Ce que **toutesfoys** ie n'ay point voulu orner, ne remplir de clauses amples, ou paroles enflées, et factueuses, ne l'enrichir d'autre parement exterior, dont, plusieurs ont de coustume d'escrire, et embellir leurs oeuvres. Il me suffira seulement

Or n'ay ie point enrichy ce livre, ne farcy de longues periodes, ne de mots sonnans & ampouleus ou de quelque autre fard ou embellissement exterior (dont plusieurs accoustrent leurs euvres) Car mon intention est ou que rien ne luy porte loz &

Lequel traicté je n'ay point voulu parer de parolles braves et magnifiques, ny d'autre allichement ou aornement extérieur, dont plusieurs ont accoustumé de farder et gorgiaser leurs oeuvres, à celle fin qu'il n'y eut en icelluy chose qui le rendit honoré et

Lequel oeuvre ie n'ay point embelly ne rempli de grandes clauses, n'y de parolles enflées et magnifiques, ni de quelque autre apast, ou braveries non a propos, desquelles plusieurs ont accoustume d'enrichir leurs façons : car l'ay voulu ou que rien que ce soit ou que

Vocabulaire Résultats

54 résultats à la requête toutesfoys

ID	Localisation	Texte	Contexte Gauche	Pivot	Contexte Droit
5481	Texte - Livre - Chapitre 6 - Segment 26	t2	moindre estofe qui aura	toutesfoys	quelque proportion et sem...
5485	Texte - Livre - Chapitre 6 - Segment 5	t3	en partie plusieurs difficultez	toutesfoys	celuy qui depend moins
5503	Texte - Livre - Chapitre 6 - Segment 5	t5	en partie plusieurs difficultez	toutesfoys	celuy qui depend moins
5512	Texte - Livre - Chapitre 6 - Segment 5	t2	du nouvel estat. Celuy	toutesfoys	, qui s'est le
5488	Texte - Livre - Chapitre 6 - Segment 8	t3	choses ordonnées de Dieu,	toutesfoys	il merite qu'on
5498	Texte - Livre - Chapitre 6 - Segment 8	t5	choses ordonnees de Dieu,	toutesfoys	il merite qu'on
5508	Texte - Livre - Chapitre 7 - Segment 20	t5	se trouva Borge : lesquelz	toutesfoys	il surmonta tous avec
5492	Texte - Livre - Chapitre 7 - Segment 39	t5		toutesfoys	il estoit si brave
5472	Texte - Livre - Chapitre 8 - Segment 5	t2	tresmauvaise et reprovée vie :	toutesfoys	il accompagna ses vices
5490	Texte - Livre - Chapitre 8 - Segment 8	t5	la fin fust assiege,	toutesfoys	il eut le pouvoir
5513	Texte - Livre - Chapitre 9 - Segment 9	t2	pouvant faire, et defaire	toutesfoys	, qu'il luy plaira
5467	Texte - Prologue - Segment 3	t2	d'icelle, l'espere	toutesfoys	, que vostre humaine bonté
5502	Texte - Prologue - Segment 3	t5	de vous estre offert,	toutesfoys	ie me confie que
5462	Texte - Prologue - Segment 4	t2	Ce que	toutesfoys	ie n'ay point

Image 3: La vue « Concordance » avec les occurrences de la forme 'toutesfoys' dans les textes français du corpus « Hyperprince » et la vue « synoptique » correspondant au segment 4 du Prologue surlignant l'occurrence sélectionné dans le tableau KWIC.

3.2 Tokenisation et Lemmatisation

Une phase de tokenisation des textes (découpage des chaînes de caractères en mots) est à l'origine du repérage des occurrences et permet de construire les tableaux lexicaux par langue.

Lors de la création d'un projet corpus, il est demandé de faire un choix dans l'utilisation du tokenizer et d'un éventuel lemmatiseur. Pour le moment, nous proposons TreeTagger (ref et nom de l'implémentation java) ainsi que notre propre

algorithme de tokenisation (seules des règles de segmentation sur les éléments de ponctuation tels que le tiret et l’apostrophe ont été instaurées pour traiter les textes italiens et français). Un système de répertoire et fichiers enregistre toutes les informations issues de ces phases de tokenisation et lemmatisation.

En ce qui concerne la lemmatisation, TreeTagger arrive généralement à de bonnes performances sur des textes modernes. Mais étant donné notre besoin sur des textes du 16^{ème} siècle, et le problème pour gérer l’hétérographie, un environnement correctif a été proposé dans la vue « Dictionnaire » (voir la zone arborescente, image 4).

3.3 Vue “Dictionnaire”

Structurée en 3 niveaux : Lemme, Forme et Occurrence, cette vue permet de compléter manuellement le travail de lemmatisation avec en plus l’enregistrement possible de formes complexes (plusieurs mots avec les expressions figées). La construction de cette vue dépend des annotations faites pendant le relevé des équivalences traductionnelles (voir section 4).

Des fonctions d’édition et de fusion des éléments de la vue « Dictionnaire » (lemmes et formes) vont modifier la vue et les fichiers en référence. En effet, mis à part les fichiers de tokenisation, les annotations lexicales sont enregistrées dans le fichier corpus et pointent elles-mêmes vers des ressources dictionnaires encodées en XML-TEI (type dictionnaire). Aussi toutes mises à jour du côté du dictionnaire provoquent une mise à jour dans le corpus.

Un exemple de fusion est montré ci-dessous :

Les lemmes « governano » et « governare » ont été sélectionnés pour être fusionnés sous le lemme « governare », qui présente déjà 3 formes (governar’, governare, et governasse) et un certain nombre d’occurrences.

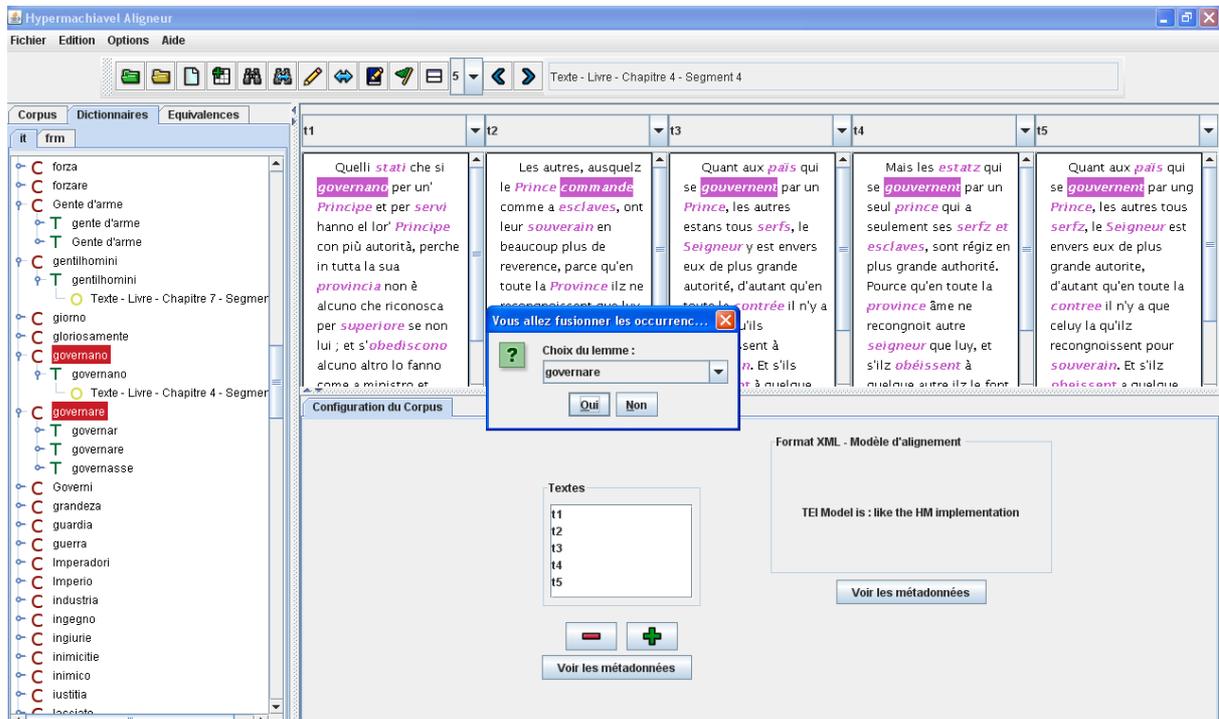


Image 4: La vue « Dictionnaire » (panneau de gauche) présente les lemmes (C), avec leurs formes (T) et leurs occurrences (O) des portions de textes mis en

équivalence traductionnelle. La vue présente un cas de fusion entre les lemmes « governano » et « governare ». La vue synoptique surligne l'équivalence pour l'occurrence « governano » au chapitre 4 – segment 4 du corpus « Hyperprince ».

4 Travail sur les équivalences et l'étude du traduire

L'objectif principal dans Hypermachiavel est de fournir un environnement permettant d'identifier les stratégies et les styles de traduction, d'analyser les transferts d'idées d'une langue à l'autre, d'un auteur à l'autre. Le projet « Hyperprince » s'attache à comprendre l'appropriation des concepts politiques machiavéliens en France.

Les techniques d'alignement lexical tel qu'il est proposé pour les textes modernes (refs) n'ont pas été exploitées du fait même de la difficulté à repérer manuellement les équivalences traductionnelles dans ce corpus exemple. Cependant, le relevé des équivalences est semi-automatisé par la recherche bilingue (voir 4.3) et dans les cas complexes, le relevé sera complété un par un grâce à la vue « Equivalence ».

4.1 Edition d'une équivalence

La vue "Equivalence" présente un tableau avec pour chaque version (chaque texte du corpus parallèle) une case à compléter en sélectionnant une à une des portions de texte vraisemblablement en correspondance traductionnelle (image 5).

Les cas de traduction non équivoques, comme lors de paraphrases ou avec des équivalences présentées de manière discontinues, posent actuellement problème. Une solution est apportée par le champ "commentaire" qui permet l'ajout de notes explicitant ces cas de (1) non traduction, de (2) traduction trop diffuse ou (3) discontinue.

The screenshot displays the 'Equivalence' view interface. At the top, there are five tabs labeled t1 through t5. Below each tab is a text box containing a snippet of text in either French or Italian. In the t2 tab, the word 'fortune' is highlighted in blue. A modal dialog box titled 'Ajout d'équivalence' is centered on the screen, containing a question mark icon and the text: 'Etes vous d'accord pour ajouter la sélection comme une annotation ? fortune'. Below the dialog, there are 'Oui' and 'Non' buttons. Underneath the dialog, there is a table with two columns: 'Text' and 'Occurrence de l'Equivalence'. The table contains the following data:

Text	Occurrence de l'Equivalence
t3	fortune
t1	fortuna
t2	
t4	fortune
t5	

Below the table, there is a 'Commentaire' field with a text input area and a '+' button. At the bottom, there are buttons for '+', '-', 'Valider', 'Supprimer', and 'Annuler'.

Image 5: La vue « Equivalence » illustre la mise en équivalence de « fortuna », Chapitre 21- Segment 19, avec les autres traductions. L'item « fortune » du texte 2 est en cours d'ajout.

4.2 Vue graphe des equivalences

Après un certain nombre de mises en équivalence, il est intéressant d'explorer la fonctionnalité des graphes d'équivalences. Pour chaque lemme (vue Dictionnaire), il est possible de demander une vue résumant et détaillant ses correspondances traductionnelles (exemple avec "ordini", image 6).

Trois vues se complètent,

- le tableau "Concepts cibles" présente les directs équivalents du lemme, avec une indication sur le nombre de liens établis entre chaque paire "concept source" et "concept cible".
- le tableau "Concepts cibles par auteur" (image 7) présente les mêmes informations avec un détail sur la repartition du nombre d'équivalences (source-cible) par version, par auteur.
- enfin la vue en graphe, où sont représentées les directs équivalents. Cependant le paramétrage du niveau de voisinage (1 à infini), nous permet de demander les équivalents des équivalents et ainsi de suite jusqu'à saturation du graphe (c'est à dire lorsque il n'y a plus de nouvelles relations d'équivalences, ni de nouveaux concepts à inscrire dans le graphe).

Dans l'exemple donné, le niveau 2 pour "ordini" (image 7), montre les équivalents italiens des équivalents français de "ordini". On va retrouver ainsi d'autres lemmes italiens partageant les équivalents français de "ordini": "escerciti", "modi", "memoria", "notitia", "ragioni", "ordinato", etc...

The screenshot shows the 'Equivalences' view for the lemma 'ordini'. The central area displays five columns of text (t1 to t5) comparing the lemma with its equivalents. The bottom section features a graph and a table of equivalent concepts.

Concepts cibles		Concepts cibles par auteur		
Concept	Expression source	Concept	Expression cible	Nb occs source en équiva.
ordini	institution	ordini	gouvernement	3
ordini	gouvernement	ordini	coutumes	1
ordini	coutumes	ordini	eirgea	4
ordini	eirgea	ordini	ordres et statut	1
ordini	ordres et statut	ordini	manieres de vivre	1
ordini	manieres de vivre	ordini	opinion	1
ordini	opinion	ordini	manieres	6
ordini	manieres	ordini	changement de loix	1
ordini	changement de loix	ordini	ordonnances	14
ordini	ordonnances	ordini	ordonna	1
ordini	ordonna	ordini	ceremonies, et inventions	1
ordini	ceremonies, et inventions	ordini	estatz	1
ordini	estatz	ordini	rancz	1
ordini	rancz	ordini	statuz	2
ordini	statuz	ordini	bataille	1
ordini	bataille			

Image 6 : La vue « Equivalence » pour le lemme « ordini » avec à gauche une vue « Graphe » et à droite un tableau des lemmes équivalents

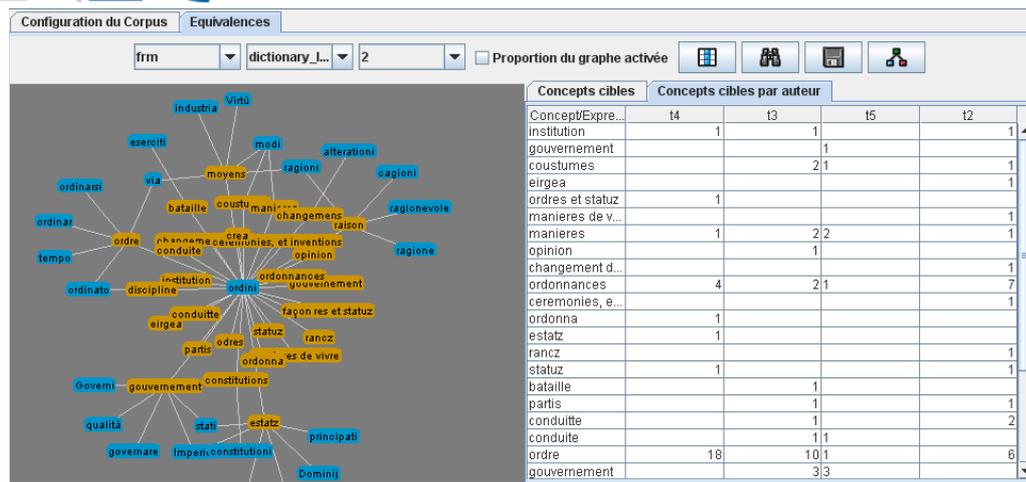


Image 7 : La vue « Equivalence » pour le lemme « ordini » avec à gauche une vue « Graphe » au rang 2 et à droite un tableau des lemmes équivalents triés par version

Toutes ces vues mais plus particulièrement le tableau (image 7) et le graphe par auteur (image 8) vont permettre aux utilisateurs d'analyser le(s) style(s) de traduction et leur indique l'état du relevé des equivalences (s'il est complet ou non). Dans l'exemple avec "ordini", on note par exemple qu'aucun équivalent n'est donné dans la version t5, ce texte a en effet été ajouté au corpus tardivement et depuis aucun travail de mises en équivalence n'a encore été fait sur ce texte. Une deuxième chose que l'on peut noter est la différence dans l'usage du nombre de lemmes (t3 compte 16 lemmes alors que seulement 10 pour t4 et t2). En revanche, ce qui peut distinguer t4 et t2, c'est la répartition des équivalents, notamment dans l'utilisation des lemmes "ordonnances" et "ordre" (t2, 6 et 7 occurrences alors que t4 4 et 18 occurrences).

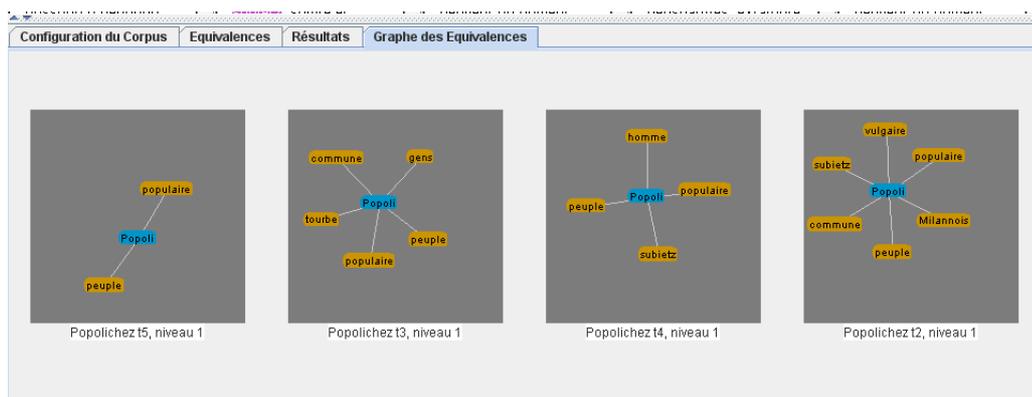


Image 8 : La vue «Equivalence » pour le lemme « popolo » avec un graphe par version, auteur

Une manière de systématiser la mise en équivalence (soit pour compléter, soit pour débiter un projet) est de recourir à la recherche bilingue.

4.3 Recherche bilingue

La recherche bilingue est très souvent présentée dans les outils d'alignement (ex : « MKalign », « Alinéa »). Deux motifs de recherche sont à renseigner (image 9) : un dans une langue source, l'autre dans une langue cible. Le tableau résultat présente la coprésence des formes qui ne sont pas encore dans une équivalence. Lors d'ambiguïtés sur l'alignement des formes (notamment lorsqu'on recherche beaucoup de formes sources avec divers formes cibles), l'algorithme d'Hypermachiavel privilégie d'abord des formes sources et cibles similaires (distance de Levenhstein) puis dans un second temps les formes dont l'apparition (ordre des mots) semble assez proche dans leurs segments respectifs.

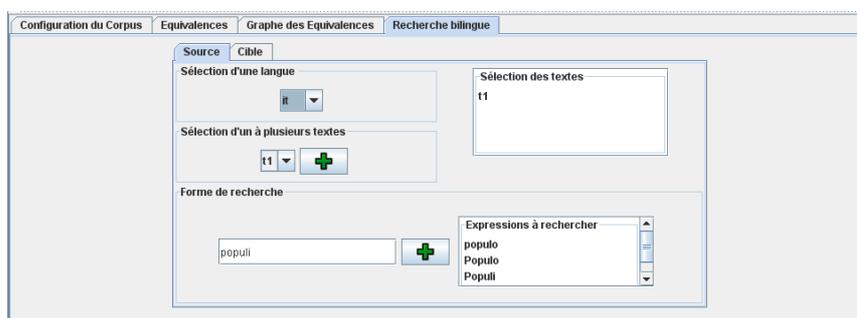


Image 9 : La vue «Equivalence » pour le lemme « ordini » avec un graphe par version

Le mécanisme de mises en équivalence dans le tableau est simple et groupé (image 10, en bas), on sélectionne les lignes (avec l'option d'enlever une à plusieurs versions pour chaque ligne si celles-ci ne correspondent pas) en cochant la dernière case puis l'on confirme. Pour permettre une meilleure lecture et un choix avisé, à chaque sélection, la vue synoptique surligne les items en coprésence (image 10, en haut).

t1	t2	t3	t4	t5
Ma colui che arriva al' Principato col' favor' Popolare, vi si truova solo et ha intorno o nessuno o pochissimi che non sien' parati a obedire.	Mais celui, qui l'est par la voix popolare , se treuve seul en ce degré, n'ayant aupres de luy aucuns, ou bien peu, qui ne soient appareillez d'obeir.	Mais celui qui parvient à la Principauté avec la faveur du peuple , il se trouve tout seul, & n'ha personne ou bien peu a l'entour de luy, qui ne soyent prests à luy obeir.	Mais celui qui le devient par la faveur du peuple , se treuve seul puissant entre plusieurs débiles, et n'a entour soy aucun qui se veuille mesurer à luy, ne désobéyr en aucune sorte.	Mais celui qui parvient a la Principaute avec la faveur du peuple . Il se trouve tout seul, et n'a personne, ou bien peu a l'entour de luy, qui ne soient prests a luy obeir.

Localisation	Source [t1]	Cible [t3]	Cible [t2]	Cible [t4]	Cible [t5]	A fusionner
Texte - Livre - Chapitre 19 - Segment 21	Popolari	peuple		peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 19 - Segment 17	Popolare			peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Prologue - Segment 5	Popolare	peuples	peuples	peuples		<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 19 - Segment 14	Popolare			peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 9 - Segment 5	Popolare	peuple		peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 20 - Segment 30		peuple		peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 19 - Segment 18				peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 9 - Segment 7				peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 19 - Segment 19				peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 9 - Segment 8				peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 9 - Segment 6	Popolo			peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 19 - Segment 10			Peuple		peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 20 - Segment 32	Popolo	peuple	peuple	peuple	peuple	<input type="checkbox"/>
Texte - Livre - Chapitre 9 - Segment 16		peuple		peuple	peuple	<input type="checkbox"/>

Image 10 : Résultats d'une recherche bilingue avec la coprésence des occurrences des formes du lemme « Popolo » (italien) et des formes du lemme « Peuple » (français). On dénote au Chapitre 9 – Segment 5 que la version t2 utilise une autre traduction que *peuple*, soit l'adjectif « populaire ».

5 Conclusion : à quoi sert, d'ores et déjà, l'outil HyperPrince ?

5.1 Elucidation des sens du lexique machiavélien

L'HyperPrince permet de vérifier l'hypothèse d'une tension constante du sens, l'acceptation de la polysémie des termes utilisés — polysémie qui provient de la façon dont Machiavel dessine en creux, précisément en utilisant les mêmes termes dans des sens parfois différents, les objets nouveaux ou les formes de l'agir politique qu'il voulait comprendre et dont il voulait faire comprendre le fonctionnement à ses lecteurs. Cette hypothèse de la tension du sens amène à lire *Le Prince* (et tout autre texte qui lui serait substitué) en admettant que cohabitent d'emblée, différentes significations des termes, qui ne doivent donc pas être considérés au sens strict comme des concepts, faute de quoi on serait amené à parler d'incohérences ou de contradictions ou à vouloir à toute force reconstruire une cohérence au prix de torsions : la tension du sens est un élément intrinsèque de la description même des objets nouveaux que Machiavel s'est donné pour tâche de décrire, avec les moyens langagiers dont il dispose, parce qu'il veut comprendre leur fonctionnement. Un exemple simple : *stato/i* traduit par Gaspard d'Auvergne par *estat(z)*, *seigneurie(s)*, *potenta(z)*, *souveraineté*, *regne*, *païs*... Un exemple plus complexe, lié aux capacités de représentation graphique de l'outil : par les allers-retours entre les deux langues se dessine une cartographie du lexique du Prince mettant en évidence les liens entre guerre et politique.

5.2 Description du traduire en acte et effets de traduction

L'outil permet de comprendre les différences d'approche entre les traducteurs et de mettre en évidence leurs choix lexicaux et syntaxiques (il permettrait d'ailleurs de faire des monographies sur la façon de traduire de chacun d'eux) ; on peut dès lors penser à une histoire du traduire en acte qui préciserait les grandes lignes « théoriques » de la traductologie à chaque moment et, pour ainsi dire, pour chaque traducteur, en permettant de voir ce qui se joue à chaque instant dans tel ou tel choix. Ainsi, lorsqu'il s'agit de traduire *stato* en français, Gaspard d'Auvergne cité plus haut insiste sur la polysémie du terme *stato* (en tentant de trouver des équivalents nombreux adaptés au contexte d'énonciation), alors que Gohory choisit pratiquement chaque fois de traduire *stato* par « *estat(s)* » en acceptant que la polysémie du texte puisse faire sens pour désigner une réalité complexe.

Effets de traduction

Cet aspect n'est pour l'instant qu'ébauché, car il suppose la mise en commun de compétences avec des spécialistes de la langue cible ; ainsi, l'analyse des traductions d'*imperio* dans les traductions du 16^e siècle fait énoncer l'hypothèse d'une sorte de brouillage : une série de termes tendent à devenir équivalents et à désigner globalement le lieu et les formes du pouvoir (*empire*, *puissance*, *seigneurie*, *principauté*, *gouvernement*, *domination*). Il faudrait vérifier, au-delà des effets sur les lectures du *Prince* « francisé », si ce type de brouillage existe dans les textes politiques français contemporains.

6 Références

MKAlign. *gg, ff.*

Alinéa *gg, ff.*

Lexico3. 1983. *gg, ff.*

Hyperbas. *gg, ff.*

Textométrie. *gg, ff.*

TreeTagger. *gg, ff.*

C. Publications, diffusion et valorisation

C.1 - Liste des publications et communications

Répertorier les productions résultant des travaux effectués dans le cadre du projet selon les catégories du tableau suivant, en suivant les normes éditoriales habituelles de présentation des publications. En ce qui concerne les conférences, spécifier les conférences invitées.

Ces publications peuvent être jointes, si nécessaire, en annexes de la version papier, dans tous les cas, en annexe à la version électronique.

Tableau récapitulatif des publications

Comptabiliser séparément les publications impliquant un seul partenaire et celles résultant d'un travail en commun multipartenaire.

NB : les publications sont insérées hors tableau pour faciliter la lecture mais leur présentation suit les partitions proposées par le tableau.

Publications				
	Articles acceptés dans des revues à comité de lecture	Ouvrages ou chapitres d'ouvrages	Communications	Publications soumises ou en préparation
monopartenaires				
multipartenaires				
Avec partenaires internationaux				

1) Articles revues à comité de lecture (29)

1) R. Descendre, « Les "deux âmes" séparées. Ambivalence de la papauté dans l'œuvre de Giovanni Botero », in *La papauté à la Renaissance*, F. Alazard et F. La Brasca (dir.), Honoré Champion, Paris, 2007, p. 729-741

2) R. Descendre, « Analyse géopolitique et diplomatie au XVI^e siècle. La qualification de l'ennemi dans les *relazioni* des ambassadeurs vénitiens », *Astérion. Philosophie*,

histoire des idées, pensée politique, 5, 2007,
<http://asterion.revues.org/document724.html>.

3) J.-L. Fournel, « Penser le pouvoir temporel des papes. Lectures de *Storia d'Italia* IV, 12", *Il Pensiero politico*, XL, n. 3, p. 490-519

4) E. Mattioda, « Machiavelli in Vasari », *Laboratoire italien*, [En ligne], 7 | 2007, mis en ligne le 07 juillet 2011, URL : <http://laboratoireitalien.revues.org/134>

5) E. Mattioda, « Alcune considerazioni su filologia e testi digitali », *Laboratoire italien* [En ligne], 7 | 2007, mis en ligne le 07 juillet 2011, URL : <http://laboratoireitalien.revues.org/143>

6) M. Pozzi, « Rassegna machiavelliana », *Giornale storico della letteratura italiana*, 2007, p. 423-48

7) M. Pozzi, "Pour un lexique politique de la Renaissance: la situation linguistique italienne au début du XVI^e siècle, in "Philologie et politique", in *Laboratoire italien*, n° 7, p. 41-59.

8) J.-C. Zancarini, « Une philologie politique. Les temps et les enjeux des mots : Florence, 1494-1530 », in "Philologie et politique", *Laboratoire italien*. n° 7, p. 61-74.

9) P. Carta, « I cartografi della cristianità », *Laboratoire italien*, , 8 - 2008, p. p. 99-122 [En ligne], *Laboratoire italien*, 8 | 2008, mis en ligne le 07 juillet 2011, URL : <http://laboratoireitalien.revues.org/69>

10) R. Descendre, « L'arpenteur et le peintre. Métaphore, géographie et invention chez Machiavel », *Laboratoire italien*, 8 - 2008, p. 63-98. [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 07 juillet 2011, URL : <http://laboratoireitalien.revues.org/117>

11) R. Descendre, « *Le cose di stato* : sémantique de l'État et relations internationales chez Machiavel », *Il Pensiero politico*, XLI, 1 - 2008, p. 3-18.

12) R. Descendre, « 'Connaître les hommes', 'soumettre les consciences', 'voir toute chose'. Censure, vérité et raison d'État en Italie au tournant des XVI^e et XVII^e siècles », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, LXX, 2, 2008, p. 301-325.

13) Jean-Marc Besse, « Quelle géographie pour le prince chrétien ? », *Laboratoire italien*, [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 07 juillet 2011, URL : <http://laboratoireitalien.revues.org/70>

14) M. Bragagnolo, « Geografia e politica nel Cinquecento : La descrizione di città nelle carte di Gian Vincenzo Pinelli », *Laboratoire italien*, [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 07 juillet 2011, consulté le 21 août 2011. URL :

<http://laboratoireitalien.revues.org/74>

15) P. Carta, *Niccolò Machiavelli e il giudizio politico. Dalla legazione di Germania al «Principe»*, «Il pensiero politico», XLI (2008), p. 314-337.

16) P. Carta, « Magistrature républicaines et comparaison juridique nell'opera di Francesco Sansovino », *Il pensiero politico*, 2008, v. 40 (2007), n. 2, p. 283-300.

17) J.-L. Fournel, « Quand un Italien pensait le monde : géosophie, géoprophétie et géopolitique chez Tommaso Campanella », *Laboratoire italien*, [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 07 juillet 2011, URL : <http://laboratoireitalien.revues.org/72>

18) R. Gorris Camos, « Dans le labyrinthe de Gohory, lecteur et traducteur de Machiavel », *Laboratoire italien* [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 07 juillet 2011, consulté le 21 août 2011. URL : <http://laboratoireitalien.revues.org/80>

19) M. Pozzi, « Politica e grandi scoperte geografiche. Alcuni aspetti e problemi », in *Géographie et politique au début de l'âge moderne*, *Laboratoire italien*, n°8, p. 15-62

20) L. Baggioni, « Leonardo Bruni dans la tradition républicaine », *Raisons politiques*, n°36, 2009, p. 25-43.

21) P. Carta, « Renaissance in Law and Politics: the Dialogue between Machiavelli and Guicciardini », in *Compte rendu de la Quatre-vingt-deuxième session annuelle de l'Union Académique Internationale*, Bruxelles, du 27 au 31 mai 2008, éd. par J.-L. De Paepe, Bruxelles, Union Académique Internationale, 2009, p. 81-96.

22) J.-C. Zancarini, « Se pourvoir d'armes propres »: Machiavel, les « péchés des princes » et comment les racheter, in *Asterion*, « L'Ami et l'Ennemi », n° 6, mars 2009 [réédité in *Armées privées, armées d'Etat. Mercenaire et auxiliaires d'hier et d'aujourd'hui*, sous la direction de J.-C. Rhomer et L. Henninger, Etudes de l'INSERM (Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire), Mai 2010, n° 2, p. 31-46]

23) P. Carta, *Dalle guerre d'Italia del Guicciardini al diritto di guerra di Alberico Gentili*, in *Justice et armes au XVI^e siècle*, D. Quaglioni et J. -C. Zancarini (eds), Lyon, ENS éditions, 2010, p. 85-102 («Laboratoire italien», 10).

24) R. Descendre, « Les "troubles" et les "ordres". Les guerres civiles et les institutions de la France dans la *relazione* de l'ambassadeur vénitien Pietro Duodo (1598) », *Laboratoire italien*, 10 - 2010, p. 103-128.

25) J.-L. Fournel, «Les guerres de l'Utopie : considérations sur Tomas More, Francesco Patrizi et Tommaso Campanella», *Laboratoire italien*, n° 10 "Justices et armes aux XVI^e siècle", D. Quaglioni et J.-C. Zancarini (eds), p. 129-154.

26) G. Marchetto, *Una guerra giusta per una giusta pace. Il diritto dei trattati nel De iure belli libri III (1598) di Alberico Gentili*, in «Laboratoire italien. Politique et société. Justice et armes au XVI^e siècle» a cura di D. Quaglioni e J.-C. Zancarini, X, 2010, p. 65-84

27) D. Quaglioni, «Pour une histoire du droit de guerre au début de l'âge moderne : Bodin, Gentili, Grotius», *Laboratoire italien*, n° 10 "Justices et armes aux XVI^e siècle", D. Quaglioni et J.-C. Zancarini (eds), p. 27-43

28) C. Zendri, *Alberico Gentili e il "De iure belli": metodo e fonti* in «Laboratoire Italien», 10, "Justices et armes aux XVI^e siècle", D. Quaglioni et J.-C. Zancarini (eds), p. 45-63

29) R. Descendre, « The Experience of Law and Art Literature in the 16th Century : Benvenuto Cellini's *La Vita* », *Law and Humanities*, vol. 5, n° 1, 2011, p. 113-120.

II) Ouvrages ou chapitres d'ouvrages ou numéros monographiques de revue (8 livres – auxquels s'ajoutent 7 ouvrages en cours d'impression cf IV ; 4 dossiers monographiques de revues ; 33 chapitres dans des volumes collectifs) :

1) P. Carta et X. Tabet (eds), *Machiavelli nel XIX e XX secolo/Machiavel aux XIX^e et XX^e siècle*, volume collectif bilingue, Padoue CEDAM, 2007, 370 p.

2) P. Carta et X. Tabet, *Interpretazioni e 'usi' politici del Machiavelli/Interprétations et 'usages' politiques de Machiavel, Machiavelli nel XIX e XX secolo. Machiavel aux XIX^e et XX^e siècles*, P. Carta et X. Tabet (eds), Padoue, Cedam, 2007, p. 1-16.

3) P. Carta, *Questioni di lessico guicciardiniano: formazione giuridica e pensiero politico*, in *Governare a Firenze: Savonarola, Machiavelli, Guicciardini*, J.-L. Fournel et P. Grossi (eds), Paris, Istituto italiano di cultura, 2007 (Quaderni dell'Hôtel de Galliffet, Vol. 10) p. 85-106.

4) P. Carta, *Machiavelli in Russia*, in *Machiavelli nel XIX e XX secolo. Machiavel aux XIX^e et XX^e siècles*, P. Carta et X. Tabet (eds), Padova, Cedam, 2007, p. 265-286.

- 5) C. Del Vento et J.-L. Fournel (eds), *Laboratoire italien* n° 7 (ENS Editions) numéro monographique sur « Philologie et politique », 2007, 270 p.
- 6) J. Foa, « Gebrauchsformen der Freundschaft. Freundschaftsverträge und Gehorsamseide zu Beginn der Religionskriege », dans Klaus Oschema (éd.), *Freundschaft oder amitié ? Ein politisch-soziales Konzept der Vormoderne im zwischensprachlichen Vergleich (15.-17. Jahrhundert)* (ZHF. Beihefte, 40), Berlin, 2007, p. 109-135.
- 7) J.-L. Fournel et P. Grossi (éds), *Governare a Firenze/Gouverner à Florence*, volume collectif bilingue publié par les *Quaderni dell'Hotel de Gallifet*, Paris, Institut culturel italien de Paris/ Belin, 2007, 170 p.
- 8) P. Carta et R. Descendre (eds), *Laboratoire italien* n° 8 (ENS Editions) numéro monographique sur « Géographie et politique au début de l'âge moderne », Lyon, 2008, 193p.
- 9) P. Carta, *Francesco Guicciardini tra diritto e politica*, Padoue, CEDAM, 2008, 280 p.
- 10) R. Descendre, J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, *Estudos sobre a lingua politica. Filologia e politica na Florença do Século XVI*, Campinas/Sao Paulo, Editora Unimat/RF Editora, 2008, 208 p.
- 11) J.-L. Fournel, « Une République en état d'urgence », in *Machiavel. Le pouvoir et la ruse*, Paris, CNRS Editions, 2008, p. 89-97
- 12) M. Senellart (dir.), *Asterion, Philosophie. Histoire des idées. Pensée politique*, n°6, dossier « L'ami et l'ennemi », Lyon, 2009, revue en ligne
- 13) R. Descendre, *L'État du Monde. Giovanni Botero entre raison d'État et géopolitique*, Droz, Genève, 2009, 384 pages.
- 14) J. Foa, « "Reconcilier les cœurs des subjects cy-devant divisez". Les commissaires des édits de pacification au temps des premières guerres de Religion », dans *Les Affrontements religieux en Europe*, Paris, PUPS (Association des historiens modernistes des Universités françaises), 2009, p. 61-88.
- 15) J.-L. Fournel "Une république de guerre : Florence (1494-1530)", chapitre du livre *La République dans tous ses états* (études réunies par C. Moatti et M. Riot-Sarcey), Paris, Payot-Rivages, 2009, p. 187-225 et 342-346.
- 16) J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, *La Grammaire de la république. Langage de la politique chez Francesco Guicciardini*, Genève, Droz, 566 pages
- 17) R. Descendre, « Le *Mundus novus* d'Amerigo Vespucci », in *Histoire du monde au XV^e siècle*, P. Boucheron (dir.), Fayard, Paris, 2009, p. 588-593
- 18) J.-L. Fournel, "Guicciardini francese e europeo", in *La pratica della storia in Toscana. Continuità e mutamenti tra la fine del '400 e la fine del '700*, Elena Fasano Guarini, Franco Angiolini [ed.], Milan, Franco Angeli, 2009
- 19) J.L. Fournel et J.-C. Zancarini, *Le Prince* de Machiavel, p. 521-526 in Patrick Boucheron (dir.), *Histoire du monde au XV^e siècle*, Paris, Fayard, 892 p.
- 20) J.L. Fournel et J.-C. Zancarini, *1498. Savonarole pendu et brûlé à Florence*, p. 424-427 in Patrick Boucheron (dir.), *Histoire du monde au XV^e siècle*, Paris, Fayard, 892 p.
- 21) J.-C. Zancarini, « Scrivere la storia di tanta rivoluzione. Sulla *Storia Fiorentina* di Piero di Marco Parenti », in *La pratica della storia in Toscana. Continuità e mutamenti tra la fine del '400 e la fine del '700*, Elena Fasano Guarini, Franco Angiolini [ed.], Milan, Franco Angeli, 2009, p. 15-31.

- 22) A. De Benedictis (ed.), *Teatri di Teatri di guerre: rappresentazioni e discorsi tra età moderna ed età contemporanea*, Bologne, Bononia University Press, 2010, 350 p.
- 23) E. Mattioda (ed.), *Nascita della storiografia e organizzazione dei saperi*, Firenze Olschki, 2010, 280 p.
- 24) Françoise Crémoux et J.-L. Fournel (eds), *Idées d'Empire en Espagne et en Italie (XIVe-XVIIe siècles)*, Rouen, Presses universitaires de Rouen et du Havre (PUHR), 2010, 255 p
- 25) *Laboratoire italien* n° 10 (ENS Editions) dossier monographique sur « Justice et armes aux XVIe siècle en Italie », Jean-Claude Zancarini et Diego Quagliani (eds), Lyon, 2010, 288 p.
- 26) L. Baggioni, « Humanisme civique », article du dictionnaire paru sous la direction d'Olivier Christin, *Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines*, Métailié, Paris, 2010, p. 219-231
- 27) P. Carta, *Il contesto storico europeo della battaglia di Cadore* nella riflessione politica di Machiavelli e Guicciardini, in *La battaglia di Cadore. 2 marzo 1508*, L. Puppi (ed.), Milano, Alinari-Il Sole 24 Ore, 2010, p. 13-26.
- 28) R. Descendre, « La biblioteca di Leonardo », in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto et G. Pedullà (dir.), vol. I, *Dalle origini al Rinascimento*, Einaudi, Turin, 2010, p. 592-595 [à compléter par l'établissement de la liste analytique des livres ayant appartenu à Léonard de Vinci, téléchargeable sur le site <http://www.einaudi.it/speciali/Atlante-della-letteratura-italiana>].
- 29) R. Descendre, « Il nuovo mondo e l'altro », in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto et G. Pedullà (dir.), vol. I, *Dalle origini al Rinascimento*, Einaudi, Turin, 2010, p. 679-686.
- 30) R. Descendre, « Un'altra sorte di guerra. Paolo Sarpi penseur de la guerre après l'Interdit », in *Paolo Sarpi. Politique et religion en Europe*, M. Viallon (éd.), Classiques Garnier, Paris, 2010, p. 309-332.
- 31) J.-L. Fournel, « Dire autrement la politique et la guerre européennes (1494-1648) », in *Guerres, conflits, violences : l'état de la recherche*, coordonné par Ludovic Frobert, Paris, Le Mook, ANR/Autrement, 2010, p. 32-36
- 32) J.-L. Fournel, *I luoghi della cultura nella Firenze Savonarola e Soderinii*, in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto et G. Pedullà (eds), Turin, Einaudi, 2010, vol. 1, p. 628-639.
- 33) J.-L. Fournel, « Mare », in *Enciclopedia bruniana e campanelliana*, vol. 2, E. Canone et G. Ernst (eds), Pisa-Roma, Fabrizio Serra Editore, 2010, p. 256-270
- 34) J.-L. Fournel, « Napoli », in *Enciclopedia bruniana e campanelliana*, vol. 2, E. Canone et G. Ernst (eds), Pisa-Roma, Fabrizio Serra Editore, 2010, p. 298-311
- 35) E. Mattioda, « Machiavelli nelle «Vite» di Vasari », in *Le Vite del Vasari: Genesi, topoi, ricezione – Die Vite Vasaris: Entstehung, Topoi, Rezeption*, K. Burzer, Ch. Davis, S. Feser, A. Nova (eds), Venezia, Marsilio, 2010, p. 41-48.
- 36) J. Foa, « Peace commissioners at the beginning of the Wars of Religion. Toward an interactionist interpretation of the pacification process », Thomas Max Safley (dir.), *Handbook : Multiconfessionalism in the Early Modern World*, Leiden, Brill Publishers, 2011, p. 239-264.
- 37) R. Descendre, « La penna della Controriforma », in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto et G. Pedullà (dir.), vol. II, *Dalla Controriforma al Risorgimento*, Einaudi, Turin, 2011.

38) R. Descendre, « Il discorso dell'ambasciatore », in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto et G. Pedullà (dir.), vol. II, *Dalla Controriforma al Risorgimento*, Einaudi, Turin, 2011.

39) R. Descendre, « I grandi esuli italiani in Europa : una cartografia dell'eterodossia (Bruno, Gentili, Campanella, Vanini) », in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto et G. Pedullà (dir.), vol. II, *Dalla Controriforma al Risorgimento*, Einaudi, Turin, 2011.

40) J.-L. Fournel (en collaboration avec Lorenzo Bocca), *La biblioteca di Baldassar Castiglione : l'umanesimo cortegiano*, in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto e G. Pedullà (dir.), Turin, Einaudi, 2011

41) J.-L. Fournel, *La cortina di fumo del classicismo : il funerale di Castiglione a Mantova* in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto e G. Pedullà (dir.), Turin, Einaudi, 2011

42) J.-L. Fournel, *1561 : Torrentino appronta l'editio princeps della Storia d'Italia. Guicciardini in tipografia*, in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto e G. Pedullà (dir.), Turin, Einaudi, 2011

43) J.-L. Fournel, *1638 : Campanella scrive l'oroscopo del delfino. Profezia, utopia e politica*, in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto e G. Pedullà (dir.), Turin, Einaudi, 2011

44) J.-L. Fournel, *Gli italiani a Lione nel Cinquecento : tentativo di cartografia*, in *Atlante della letteratura italiana*, S. Luzzatto e G. Pedullà (dir.), Turin, Einaudi, 2011

III) Communications (50)

1) R. Descendre, « Les "deux âmes" séparées. Ambivalence de la papauté dans l'œuvre de Giovanni Botero », in *La papauté à la Renaissance*, F. Alazard et F. La Brasca (dir.), Honoré Champion, Paris, 2007, p. 729-741

2) J.-L. Fournel, "Ecriture(s) diplomatique(s) et écriture(s) de l'histoire : la question du prince chez Machiavel et chez Guicciardini", colloque de la FISIER, 22-24 mars 2007, à paraître dans les actes [Genève, Droz, M. Engamarre (ed.)]

3) P. Carta, *Itinerari e problemi nello studio del machiavellismo e dell'anti-machiavellismo*, in *Machiavellismo e machiavellismi nella tradizione politica europea. Una prima ricognizione*, Firenze, Olschki, 2008, p. 47-58.

4) L. De Los Santos, *Fuorusciti fiorentini e machiavellismi*, in *Machiavellismo e machiavellismi nella tradizione politica europea. Una prima ricognizione*, Firenze, Olschki, 2008, p.59-72.

5) X. Tabet, *Machiavelli e Venezia : due miti ottocenteschi a confronto*, in *Machiavellismo e machiavellismi nella tradizione politica europea. Una prima ricognizione*, Firenze, Olschki, 2008, p. 237-255.

6) P. Carta, *Machiavelli a Trento*, in *La proclamazione imperiale di Massimiliano I d'Asburgo a Trento (4 febbraio 1508)*, L. De Finis (dir.), «Studi trentini di scienze storiche», LXXXVII (2008), Supplemento, p. 113-135.

7) J. Foa « Justifier l'extraordinaire. Les lettres de commission pour l'application de l'édit d'Amboise (1563) », dans Véronique Castagnet, Olivier Christin, Naïma Ghermani (éd.), *Les affrontements religieux en Europe, début XVI^e-mi XVII^e siècles*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2008, p. 205-216.

8) J. Foa, « "Bien unis et paisibles" ? Une "non Saint-Barthélemy" à Chalon-sur-Saône (septembre 1572) », dans Véronique Castagnet et al. (éd.), *Les affrontements religieux...*, op. cit., p. 217-229.

- 9) J. Foa, « L'ennemi comme un frère. Règles, pratiques et contournements de la coexistence confessionnelle au début des guerres de Religion », dans Natividad Planas et José-Javier Ruiz Ibáñez (dir.), *Vivre avec l'ennemi. La cohabitation de communautés hétérogènes en Europe, Afrique du Nord et Amérique aux XVI^e et XVII^e siècles*, Siècles, 26, 2008, p. 81-95.
- 10) J.-L. Fournel, "Dalla città del sole ai territori degli uomini : utopia e universalismo", in *Laboratorio Campanella. Biografia, contesti, iniziative in corso*, a cura di G. Ernst e C. Fiorani, Roma, L'Erma/Fondazione Caetani, 2008, p. 163-176.
- 11) J.-L. Fournel, "Quels sont les vrais péchés des hommes ? Rhétoriques de l'état d'urgence dans la Florence des guerres d'Italie", in *Rhétorique et littérature en Europe de la fin du Moyen Age au XVII^e siècle*, D. de Courcelles (ed.), Turnhout, Brepols Publishers, 2008, p. 7-24.
- 12) J.-C. Zancarini, « L'incredibile celerità di Gaston de Foix », in *Città in guerra. Esperienze e riflessioni nel primo '500. Bologna nelle guerre d'Italia*, Gian Mario Anselmi, Angela De Benedictis [dir.], Bologna, Minerva edizioni, 2008, p. 49-60.
- 13) L. Baggioni, « L'idéal-type de l'étranger et la figure de l'humaniste », communication au colloque international *Les fuorusciti italiani de la Renaissance: culture d'opposition et théorie politique*, Lucie De Los Santos (ed.), université de Lille 3, à paraître
- 14) J.-L. Fournel, "L'astuzia della storia e i tempi della politica. Tommaso Campanella et la questione dei Paesi Bassi", communication au colloque *Machiavellismo e Guerre di religione. Convegno in onore di Corrado Vivanti*, Torino, Fondazione Firpo, 26-27 septembre 2008, à paraître dans les actes du colloque, Firenze, Olschki, 2012
- 15) R. Descendre, « *Gli uomini come Benvenuto non hanno da essere ubrigati alla legge*. Art, droit et politique dans la *Vita* de B. Cellini », *Chroniques italiennes*, 16, 4/2009, Série Web. En ligne : <http://chroniquesitaliennes.univ-paris3.fr/numeros/Web16.html>
- 16) R. Descendre, « Droit et géopolitique de la mer : Paolo Sarpi et la juridiction vénitienne sur l'Adriatique », in *La mer dans la culture italienne*, C. Cazalé Bérard, S. Gambino-Longo, P. Girard (dir.), Presses universitaires de Paris Ouest, Paris, 2009, p. 327-343.
- 17) J. Foa, « Le miroir aux clercs. Les disputes théologiques entre catholiques et réformés au début des guerres de Religion », dans Vincent Azoulay, Patrick Boucheron (dir.), *Le mot qui tue. Une histoire des violences intellectuelles de l'Antiquité à nos jours*, Seyssel, Champ Vallon, 2009, p. 130-146.
- 18) J.L. Fournel, "L'impossible thalassocratie : la mer dans la pensée politique de Campanella", In *La mer dans la culture italienne*, C. Cazalé, P. Girard, S. Longo (eds), Paris, Presses universitaires de Paris Ouest, Nanterre, p.311-327
- 19) J.L. Fournel, "Qu'est-ce qu'un homme d'État ? Remarques sur l'écriture autobiographique de Guicciardini", in *L'auteur à la Renaissance*, R. Gorris-Cadmos et A. Vanautgarden (eds), volume 9 de la collection « Nugæ humanisticæ sub signo Erasmi », Brepols, Turnhout, 2009, p. 469-492
- 20) Cécile Terreaux-Scotto, «Les nouvelles dans la Vita de Benvenuto Cellini : la construction d'un roman personnel» in P. De Capitani (dir.), *Nouvelle et roman : les*

dynamiques d'une interaction du Moyen Âge au Romantisme (Italie, France, Allemagne), Cahiers d'études italiennes, *Filigrana*, n° 10, 2009, p. 129-155

- 21) J.-C. Zancarini, « Écriture et réécriture des *Ricordi*: règles et expérience », in *Cahiers d'études romanes, Traces d'autrui et retours sur soi. La réécriture dans les cultures de l'aire romane*, volume 1: *Cent fois sur le métier*, Perle Abbrugiati [dir.], n° 20, 2009, p. 23-32.
- 22) L. Baggioni, « *C'est de Dieu que nous vient ce souffle vers la liberté*. Les significations de la *libertas* dans l'interprétation humaniste des guerres florentines (1375-1406) », à paraître dans les actes du colloque international *Mots, pensées, concepts de la politique en Italie au XVIe siècle (Parole, pensieri, concetti della politica in Italia nel cinquecento)*, Liège, 30/31 mars 2009, dir. Paola Moreno
- 23) P. Carta, « Genealogie della sovranità », à paraître dans les actes du colloque international *Mots, pensées, concepts de la politique en Italie au XVIe siècle (Parole, pensieri, concetti della politica in Italia nel cinquecento)*, Liège, 30/31 mars 2009, dir. Paola Moreno
- 24) E. Fasano-Guarini, « Congiura », à paraître dans les actes du colloque international *Mots, pensées, concepts de la politique en Italie au XVIe siècle (Parole, pensieri, concetti della politica in Italia nel cinquecento)*, Liège, 30/31 mars 2009, dir. Paola Moreno
- 25) J.L. Fournel, « *Oltre l'esperienza, la coniettura* », à paraître dans les actes du colloque international *Mots, pensées, concepts de la politique en Italie au XVIe siècle (Parole, pensieri, concetti della politica in Italia nel cinquecento)*, Liège, 30/31 mars 2009, dir. Paola Moreno
- 26) J.L. Fournel, « *A quel genre appartient donc le Prince ?* », à paraître dans les actes du colloque international *Les genres littéraires. Théories et pratiques XVe -XVIIe siècles*, université de Bourgogne, 16/17 octobre 2009
- 27) J.L. Fournel, « Gonzalve de Cordoue en Italie : un laboratoire pour l'Empire », actes du colloque de Mexico (Instituto de Investigaciones Bibliográficas, Universidad Nacional Autónoma de México et Université de Liège - 26-27 octobre 2009), à paraître in *Incontro/Scontro. Italia e Spagna nel Quattrocento e nel inquecento: testi e contesti / Encuentros/Desencuentros. Italia y España en los siglos XV y XVI: Textos y contextos*
- 28) M. Pozzi, « *Il beneficio del tempo* », à paraître dans les actes du colloque international *Mots, pensées, concepts de la politique en Italie au XVIe siècle (Parole, pensieri, concetti della politica in Italia nel cinquecento)*, Liège, 30/31 mars 2009, dir. Paola Moreno
- 29) D. Quaglioni, « *Monarchia* », à paraître dans les actes du colloque international *Mots, pensées, concepts de la politique en Italie au XVIe siècle (Parole, pensieri, concetti della politica in Italia nel cinquecento)*, Liège, 30/31 mars 2009, dir. Paola Moreno
- 30) J.-M. Rivière, « *Rhétorique de l'action dans les consulte e pratiche della repubblica fiorentina* », à paraître dans les actes du colloque international *Mots, pensées, concepts de la politique en Italie au XVIe siècle (Parole, pensieri, concetti della politica in Italia nel cinquecento)*, Liège, 30/31 mars 2009
- 31) H. Soldini, « *Un esiliato fiorentino a Venezia: Donato Giannotti nelle lettere di Bernardino Duretti* », à paraître dans les actes du colloque *Les exilés italiens à la Renaissance: culture d'opposition et théorie politique*
- 32) P. Carta, « *Francesco Guicciardini dal diritto alla storia* », in *Nascita della storiografia e organizzazione dei saperi*, E. Mattioda (ed.), Firenze, Olschki, 2010, p. 131-154.
- 33) R. Descendre, « *Dall'occhio della storia all'occhio della politica. Sulla nascita della geografia politica nel Cinquecento* », in *Nascita della storiografia e organizzazione dei saperi*, E. Mattioda (dir.), Olschki, Florence, 2010, p. 155-179.

- 34) R. Descendre, « La parola armata. Speranze belliciste e pensiero della guerra nel carteggio di Paolo Sarpi (1607-1610) », in *Teatri di guerra : rappresentazioni e discorsi tra età moderna ed età contemporanea*, A. De Benedictis (dir.), Bononia University Press, Bologna, 2010, p. 133-148.
- 35) R. Descendre, « Une Monarchie "presque universelle". Géopolitique de l'Empire dans les *Relazioni universali* de Giovanni Botero », in *Idées d'Empire en Italie et en Espagne, XIV^e-XVII^e siècles*, F. Crémoux et J.-L. Fournel (dir.), Publications des universités de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2010, p. 217-232.
- 36) J.-L. Fournel, "La présence de l'Italie dans les écrits de Campanella : la pensée d'un nouvel Empire", in *Idées d'Empire en Espagne et en Italie (XIV^e-XVII^e siècles)*, F. Crémoux et J.-L. Fournel (eds), Rouen, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2010, p. 233-252.
- 37) J.-L. Fournel, « L'écriture du gouvernement et de la force en France et en Italie au début du XVI^e siècle », in *Autour de Claude de Seyssel. Écrire l'histoire, penser la politique en France à l'aube des temps modernes*, Presses Universitaires de Rennes, 2010, p. 99-116.
- 38) J.-L. Fournel, "Passati e presente (note sulla storicizzazione della politica come definizione di un sapere repubblicano)", in *Nascita della storiografia e organizzazione dei saperi fra XV^o e XVII^o secolo*, E. Mattioda (ed.), Florence Olschki, p. 87-98
- 39) M. Pozzi, *La letteratura italiana fra due miti*, in *Nascita della storiografia e organizzazione dei saperi*. Atti del convegno internazionale di studi (Torino, 20-22 maggio 2009), a cura di Enrico Mattioda, Firenze, Olschki, p. 1-29.
- 40) H. Soldini, *Donato Giannotti, la construction d'une identité républicaine à Florence au XVI^e siècle*, Publication internet: European Network on Theory and Practice of Biography <http://www.uv.es/retpb/docs/Florenzia/Helene%20Soldini.pdf>
- 41) Cécile Terreaux-Scotto, « Benvenuto Cellini, sculpteur de mots et conteur d'images : la *Vita*, manifeste à la gloire de l'art » dans B. Aiosa-Poirier, P. De Capitani (dir.), *Texte et image dans la culture italienne (Moyen Âge, Renaissance, époque contemporaine)*, Cahiers d'études italiennes *Filigrana*, 12/2010, p. 95-123.
- 42) J.-C. Zancarini, « Machiavel, l'Histoire et la guerre ou la constitution d'un savoir sur la guerre comme savoir fondé sur l'Histoire », in E. Mattioda (ed.), *Nascita della storiografia e organizzazione dei saperi*, Firenze, Olschki, 2010.
- 43) J.-C. Zancarini, « Machiavel et Guicciardini : Guerre et politique au prisme des guerres d'Italie », *Laboratoire italien*, n° 10, 2010 p. 9-26 [version italienne in Angela De Benedictis et Clizia Magoni, *Teatri di guerra : rappresentazioni e discorsi tra età moderna ed età contemporanea*, BUP, Bologna 2010]
- 44) G. Marchetto, *Alberico Gentili e la tradizione: la letteratura consulente come fonte dello ius belli*, in *Alberico Gentili (San Ginesio 1552 – Londra 1608)*. Atti dei Convegni nel quarto centenario della morte, vol. II, Milano, Giuffrè, 2010, p. 73-93.
- 45) A. Zangara, « Francesco Guicciardini et Thucydide: histoire d'une comparaison », dans *Ombres de Thucydide, la réception de l'historien depuis l'Antiquité jusqu'au début du XX^e siècle*, textes réunis par V. Fromentin, S. Gotteland, P. Payen, Ausonius Editions, 2010, pp. 679-692
- 46) C. Zendri, *Nello scrittoio di Alberico Gentili: spunti di ricerca*, in *Alberico Gentili (San Ginesio 1552-Londra 1608)*, Atti dei Convegni nel quarto centenario della morte (San Ginesio, Oxford, London, Napoli, 11-13 settembre 2008, 5-6 giugno 2008, 6 novembre 2007), Milano: Giuffrè, 2010, p. 95-116
- 47) J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, "La percezione della battaglia nelle campagne del 1495 e del 1501-1504 per la conquista del Regno di Napoli", dans les actes du colloque *Battaglie*

meridionali (Naples, avril 2010), à paraître dans les actes du colloque auprès de l'éditeur Viella, Rome 2011 (actes publiés avec le soutien du programme de recherche ANR Guerres 16/17)

48) J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, "*Varietà del governo della guerra nella Storia d'Italia : éléments d'une chronologie des Guerres d'Italie*", communication au colloque *La Storia d'Italia di Guicciardini e la sua fortuna*, organisé par l'Università statale di Milano à Gargnano del Garda (4-5-6 octobre 2010), à paraître dans les actes.

49) P.-A. Mellet, "Les amitiés inattendues: les relations interconfessionnelles pendant les guerres de Religion (1560-1600)", dans Stéphan Georget et Laurent Gerbier (dir.), *Amitié et compagnie*, actes du colloque de Sarlat (novembre 2010), Paris, Garnier, à paraître

50) J.-L. Fournel, « *La perception de la violence de la guerre dans les Mémoires de Commynes* », communication au colloque *Commynes. Droit, écriture, construction de la souveraineté* (17-18 mars 2011 Orléans), actes sous presses aux éditions Droz (Genève) sous la direction de J. Blanchard

51) F. Crémoux, "De la Méditerranée au Nouveau Monde: l'idéologie impériale dans les pièces américaines de Lope de Vega", participation au volume collectif publié sous la direction la direction de Françoise CRÉMOUX et Jean-Louis FOURNEL sous le titre *Idées d'Empire en Espagne et Italie (XIVe-XVIIe siècles)*, Rouen, Presses des Universités de Rouen et du Havre, 2010.

52) F. Crémoux, « Les espaces naturels dans le récit de miracle (Espagne. XVIe siècle) : trajets, bouleversements, espaces symboliques » communication au colloque international Le milieu naturel en Espagne et en Italie (XVe-XVIIe siècles) : savoirs et représentations, organisé par Pierre Civil pour le LECEMO, EA 3979 de l'Université de Paris III, les 12, 13 et 14 mars 2009. Actes sous presse aux Presses de la Sorbonne Nouvelle – parution prévue : hiver 2011-2012.

53) F. Crémoux, « Les "pliegos sueltos" espagnols et les guerres de Religion en France : mises en formes, déformations et désinformation », communication présentée au colloque international organisé à Tours les 5-6-7 novembre 2009 par Paul-Alexis Mellet et Jérémie Foa sur le *Bruit des Armes, mises en formes et désinformations pendant les guerres de Religion*, dans le cadre du Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance (CESR) de Tours et du programme ANR « Naissance, formes et développements d'une pensée de la guerre, des guerres d'Italie à la paix de Westphalie (1494 1648) » (ENS de Lyon). Actes à paraître chez Champion, hiver 2011-2012.

IV) Publications soumises ou en préparation

a/ ouvrages à paraître

1) Giovanni Botero, *De la raison d'État*, 1589-1598. Édition, traduction et notes de Pierre Benedittini et Romain Descendre ; Introduction de Romain Descendre, Paris, Gallimard, parution courant 2012

2) Giovanni Botero, *Des causes de la grandeur des villes*, 1588. Édition, traduction, notes et postface de Romain Descendre, Paris, Éditions Rue d'Ulm, manuscrit remis en 2011, parution ourant 2012.

3) J. Foa, *Perdre la paix. Missions et commissions d'application des édits de pacification sous le règne de Charles IX*, à paraître en 2012 aux Presses Universitaires de Limoges (préface d'Olivier Christin).

4) J. Foa et P.-A. Mellet (éd.), *Le Bruit des armes. Mises en formes et désinformations au temps des guerres de Religion*, Paris, Champion, à paraître en 2012, 410 p. (épreuves relues).

5) J.-L. Fournel, *Les territoires des hommes. Essai de géosophie sur Tommaso Campanella*, Paris, Albin Michel à paraître dans la collection L'évolution de l'humanité

6) Ludovico de Vartema, *Itinerario*, édition et commentaire par Valentina Martino, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2011, pp. 496

7) Actes de colloque (Naples/Teggiano, avril 2010) *Battaglie meridionali*, Roma, Viella

b) chapitres à paraître (2)

1) L. Baggioni (en collaboration avec J.-C. Zancarini), « *Dulcedo libertatis*, libertés et identités républicaines à Florence aux XV-XVIe siècles », *Liberté(s) et libéralisme(s)*, Jean-Louis Fournel, Jacques Guilhaumou et Jean-Pierre Potier (eds), Lyon, ENS-Éditions, à paraître fin 2011

2) J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, « La langue de la guerre dans la Florence des guerres d'Italie » in *Langues militaires et langues de la guerre (XVe-XVIe siècles)*, à paraître chez Droz (Genève)

c) articles soumis (3)

1) Valentina Martino, *De cose nove (come de acque fresche un sitibundo) desideroso*. *Voyager pour comprendre le monde: Ludovico de Vartema*, in «Chroniques italiennes» à paraître avant la fin 2011

2) Valentina Martino, *La «Difesa della lingua fiorentina e di Dante, con le regole da far bella e numerosa la prosa» (1557) di Carlo Lenzoni* in «Giornale Storico della Letteratura Italiana», à paraître avant la fin 2011

3) Cécile Terreaux-Scotto, « L'éducation du prince dans le *De liberorum educatione* de Enea Silvio Piccolomini » dans S. Stolf (dir.), *Enea Silvio Piccolomini : homme de lettres et homme d'église*, Cahiers d'études italiennes Filigrana, 2011, en cours de publication.

d) communications soumises et à paraître (7)

1) Noémie Castagné, « Paratexte et traductions scientifique en langue vulgaire dans l'Italie du XVIe siècle » Colloque « Les phrases de la science », Musée d'Aquitaine de Bordeaux, organisé par Joëlle Ducos, Pascal Duris, Aurélie Gaillard et Violaine Giacomotto-Charra dans le cadre du projet interdisciplinaire et interuniversitaire « Le livre scientifique. Définition et émergence d'un genre (1450-1850) ». Bordeaux, 17-18 mars 2011

2) J.-L. Fournel, *Gonzalve de Cordoue en Italie (1499-1507) et la logique du corps expéditionnaire impérial* conférence prononcée le mardi 8 février 2011, Paris, dans le cadre du cycle annuel de conférences "Les Rendez-Vous de l'Histoire", organisé par l'Institut de

recherches stratégiques de l'Ecole militaire (IRSEM - thème annuel : "Projections de forces et de puissance, de l'Antiquité à nos jours")

3) G. Marchetto, *Le fonti del De iure belli libri tres (1598) di Alberico Gentili: osservazioni sull'uso dei consilia*, in *Silete theologi in munere alieno. Alberico Gentili e la Seconda Scolastica*, Atti del Convegno internazionale tenutosi a Padova dal 20 al 22 novembre 2008, Padova, Cedam, à paraître

4) G. Marchetto, *Res publica" e "utilitas privatorum": il problema della responsabilità della comunità nella letteratura consulente (secc. XV-XVI)*, in *Verso la costruzione del diritto pubblico tra Medioevo e Modernità / Auf dem Wege zur Etablierung des öffentlichen Rechts zwischen Mittelalter und Moderne*, Atti del Terzo colloquio italo-tedesco coordinato da Gerhard Dilcher e Diego Quagliani, tenutosi a Trento presso la Fondazione Bruno Kessler - Istituto per gli Studi Storici italo-germanico dal 15 al 19 settembre 2009, Bologna/Berlino, Il Mulino/Duncker & Humblot, à paraître.

5) G. Marchetto, *I doveri dell'amicizia. Gli accordi di pace e di alleanza nel 'De iure belli' di Alberico Gentili*, Atti del Convegno internazionale di studi *Giustizia, Guerra, Impero*, XIV Giornata Gentiliana, tenutosi a San Ginesio, 24-25 settembre 2010, Milano, Giuffrè, à paraître

6) G. Marchetto (avec Christian Zendri), *La langue de la guerre dans les textes juridiques : tradition du droit et expérience de la guerre*, in *Langues des pratiques militaires et langues de la guerre (XVe - XVIe siècles)*, à paraître dans *Langues des pratiques militaires et langues de la guerre (XVe-XVIe siècle)*, M.-M. Fontaine et J.-L. Fournel (eds), Genève, Droz, 2012

7) R. Descendre et J.-L. Fournel, « Des guerres civiles à la guerre mondialisée : la pensée des guerres dites de religion en Italie », communication au séminaire international de l'Université de Girona, *Les autres guerres de religion. Catalogne, Espagne et Europe*, 23-25 septembre 2011

NB1 : Publications d'ouvrages en préparation (3)

- Marie-Madeleine Fontaine et J.-L. Fournel (dans le cadre de la collaboration avec le programme de recherche ANR Eurolab), *Langues militaires et langues de la guerre (Xve-XVIe siècles)*, à paraître chez Droz en 2012 (faisant suite au séminaire de préparation co-organisé en septembre 2011)
- Préparation d'un numéro monographique de la revue *Asterion* par Christian Biet et J.-L. Fournel (dans le cadre de la collaboration avec l'ex programme ANR "Conflits" SETH), *Après la guerre: politiques et scènes* (faisant suite à deux séminaires / journées d'étude de préparation co-organisées en janvier – INHA - et mai 2011 – ENS de Lyon)
- H. Miesse et P. Moreno (eds), *Catégories et mots de la politique à la renaissance italienne*, Genève, Droz, actes de colloque (faisant suite au colloque international co-organisé à l'Université de Liège en mars 2009)

NB2 : Publications d'ouvrages prévues, annoncées mais retardées par les auteurs (5)

Publication des actes du Colloque (Paris 8) *Les mots de la religion et de l'Etat en France, en Espagne et en Italie (XVe-XVIIe siècles) : Temporalité(s) / Régime(s) / Guerre(s)*

(10/11 avril 2008), F. Crémoux et J.-L. Fournel (eds), publication retardée en attente d'études complémentaires sur l'Espagne

Publication des actes du colloque co-organisé par notre programme ANR à l'Université de Lille III les 23 et 24 mai 2008, *Les exilés italiens à la Renaissance : culture d'opposition et théorie politique*, L. De Los Santos (ed.), à paraître dans un prochain numéro de *Laboratoire italien*

Cécile Terreaux-Scotto, *Les âges de la vie dans la pensée politique des républicains florentins (1378-1530)*, essai en cours de rédaction (achevé au trois quarts)

Pactes d'amitié des guerres de religion, O. Christin et J. Foa (eds) (Droz), en cours de préparation

Le réveille-matin des Français et de leurs voisins, édition préparée par P. -A. Mellet (Droz)

C.2 – Actions de diffusion et de valorisation

- Développement d'un nouveau partenariat ou de nouvelles collaborations

Le programme a été l'occasion de développer des collaborations

- a/ avec les linguistes de l'Université de Campinas (Brésil) sur la question de l'articulation langue/politique
- b/ avec l'Université de Bologne dans le cadre d'un programme transdisciplinaire sur les « Théâtres de guerre »
- c/ avec le programme ANR Conflits SETH
- d/ avec le programme ANR franco-allemand Eurolab

- Mise en place d'un nouveau projet, obtention de nouveaux financements

a/ construction et présentation d'un nouveau projet Corpus en octobre 2011 (*La politique à Florence pendant les guerres d'Italie (1494-1530) : prosopographie des acteurs ; langue politique ; circulation, traduction et réception des textes –* achronyme POLFLO)

b/ début de préparation d'un projet ERC (European Research Council) sur Les guerres d'Italie (1494-1559) : la construction de nouveaux savoirs dans une Europe en guerre

- Participation à des activités de vulgarisation (expositions, médias, conférences auprès de professionnels ou du grand public, actions de formation...)

- a/ plusieurs invitations sur France Culture (Nouveaux chemins de la connaissance) et une invitation sur *Radiotre* (émission *Fahrenheit* - Italie)
- b/ Canal U (série de cours disponible audiovisuel on line sur les Guerres d'Italie et le moment machiavélien)
- c/ plusieurs articles dans l'Histoire du monde au XVe siècle de la part de 3 membres de l'ANR Guerres 16/17

- Création d'outils, logiciels ou tout autre prototype

Voir Hypermachiavel

- Brevets nationaux et internationaux, licences et autres éléments de propriété intellectuelle consécutifs au projet

Voir Hypermachiavel

Tableau récapitulatif des actions de diffusion/valorisation

Diffusion/valorisation			
	Autres articles (dans revues sans comité de lecture,...)	Conférences	Autres (expositions, films, outils, plate-forme technique,...)
Monopartenaires	Article de Séverine Gedzeman et Jean-Claude Zancarini sur l'Hypermachiavel à paraître dans la revue <i>Lingua e stile</i>	Conférence de Séverine Gedzeman et Jean-Claude Zancarini sur l'Hypermachiavel à Paris 8 (janvier 2009), Lyon (novembre 2010)	Mise on line de la revue Laboratoire italien dans le bouquet revues.org (notamment les numéros 1,3, 5, 6, 7, 8 qui concerne les travaux du programme)
Multipartenaires		Présentation du travail effectué au cours du congrès annuel (sur invitation) de la <i>Renaissance society of America</i> (Montréal, mars 2011) dans le cadre d'un ensemble d'interventions sur « Nex thoughts on italian Wars »	
Avec partenaires internationaux		Conférence de Séverine Gedzeman et Jean-Claude Zancarini sur l'Hypermachiavel à Bologne (2009)	

E. Bilan et suivi des personnels recrutés en CDD (hors stagiaires)

Ce tableau dresse le bilan du projet en termes de recrutement de personnels non permanents sur CDD ou assimilé. Renseigner une ligne par personne embauchée sur le projet quand l'embauche a été financée partiellement ou en totalité par l'aide de l'ANR et quand la contribution au projet a été d'une durée au moins égale à 3 mois, tous contrats confondus, l'aide de l'ANR pouvant ne représenter qu'une partie de la rémunération de la personne sur la durée de sa participation au projet. Les stagiaires bénéficiant d'une convention de stage avec un établissement d'enseignement ne doivent pas être mentionnés.

Les données recueillies pourront faire l'objet d'une demande de mise à jour par l'ANR jusqu'à 5 ans après la fin du projet.

Identification				Avant le recrutement sur le projet			Recrutement sur le projet				Après le projet				
Nom et prénom	Sexe H/F	Adresse email (1)	Date des dernières nouvelles	Dernier diplôme obtenu au moment du recrutement	Lieu d'études (France, UE, hors UE)	Expérience prof. Antérieure, y compris post-docs (ans)	Partenaire ayant embauché la personne	Poste dans le projet (2)	Durée missions (mois) (3)	Date de fin de mission sur le projet	Devenir professionnel (4)	Type d'employeur (5)	Type d'emploi (6)	Lien au projet ANR (7)	Valorisation expérience (8)
Gedzelman Séverine	F	Severine.gedzelman@gmail.com	?	DESS Double Compétence en Informatique et Sciences Sociales (UPMF, Grenoble) en 2004	France	1) 2006-2007 Développeur d'applications chez Evodia (Rennes) <u>Missions</u> : - Maintenance chaîne de traitement (OCR, BD), - Développement interface d'annotation/consultation de documents anciens numérisés 2) 2004-2005 Ingénieur d'étude au laboratoire OSIRIS (TIMC, Grenoble) <u>Missions</u> : - Développement java pour la création et la gestion de données	Jean-Claude Zancarini	Ingénieur d'étude	1) Conception et développement d'une application dédiée à la comparaison de textes (2 ans) 2) Mise en place d'un site de publication pour le corpus et ses enrichissements (8 mois) 3) Mise de licence et du dispositif de diffusion pour le logiciel développé (4 mois)	Septembre 2011	CDD ANR (MOSA RE 2011-2012)	Enseignement et recherche publique	Ingénieur d'étude	Lien laboratoire (nouvel employeur appartient au même laboratoire que mon ancien employeur mais chacun participe à des ANRs différentes)	Le nouveau projet sur lequel je suis mobilisée confirme cette première expérience en SHS avec l'acquisition de compétences complémentaires dans le travail sur corpus et archives numériques

						<p>ontologiques propres au projet européen NOESIS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conception d'un serveur de terminologie intégré à l'interface d'annotation - Mise en place d'une termino-ontologie en OWL sur les maladies cardiovasculaires <p>3) Missions de traduction depuis 2005 (Français-Anglais, Anglais-Français)</p>									

Aide pour le remplissage

- (1) **Adresse email** : indiquer une adresse email la plus pérenne possible
- (2) **Poste dans le projet** : post-doc, doctorant, ingénieur ou niveau ingénieur, technicien, vacataire, autre (préciser)
- (3) **Durée missions** : indiquer en mois la durée totale des missions (y compris celles non financées par l'ANR) effectuées sur le projet
- (4) **Devenir professionnel** : CDI, CDD, chef d'entreprise, encore sur le projet, post-doc France, post-doc étranger, étudiant, recherche d'emploi, sans nouvelles
- (5) **Type d'employeur** : enseignement et recherche publique, EPIC de recherche, grande entreprise, PME / TPE, création d'entreprise, autre public, autre privé, libéral, autre (préciser)
- (6) **Type d'emploi** : ingénieur, chercheur, enseignant-chercheur, cadre, technicien, autre (préciser)
- (7) **Lien au projet ANR** : préciser si l'employeur est ou non un partenaire du projet
- (8) **Valorisation expérience** : préciser si le poste occupé valorise l'expérience acquise pendant le projet.

Les informations personnelles recueillies feront l'objet d'un traitement de données informatisées pour les seuls besoins de l'étude anonymisée sur le devenir professionnel des personnes recrutées sur les projets ANR. Elles ne feront l'objet d'aucune cession et seront conservées par l'ANR pendant une durée maximale de 5 ans après la fin du projet concerné. Conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, relative à l'Informatique, aux Fichiers et aux Libertés, les personnes concernées disposent d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données personnelles les concernant. Les personnes concernées seront informées directement de ce droit lorsque leurs coordonnées sont renseignées. Elles peuvent exercer ce droit en s'adressant à l'ANR (<http://www.agence-nationale-recherche.fr/Contact>).